La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 NOVEMBRE 1959 — No 2

HORIZONS

Notre service de sécurité familiale

Au dire des congressistes eux-mêmes, notre récent Congrès de l'ACFA a été l'un des plus fructueux que l'Association ait tenu depuis le début de son existence. L'on peut s'en rendre compte d'ailleurs, en lisant les résolutions adoptées par les congressistes. L'on aura l'occasion d'y revenir souvent.

Parmi ces résolutions, deux d'entre elles ont une importance capitale: celle qui porte sur votre service de sécurité familiale et celle qui porte sur l'éducation. Cette dernière trouve une application pratique dans l'étude du Rapport de la Commission Cameron, comme nous l'exposons dans une autre colonne de cette page.

Tenons-nous en donc ici à notre service de sécurité familiale. Les congressistes ont décidé qu'à l'aveair, pour être membre de l'ACFA, il faudra adhérer au plan de sécurité familiale, au moins pour ceux qui sont âgés de moins de 55 ans. L'Exécutif est chargé de fixer lui-même le montant de cotisation des plus de 55 ans.

Dès le lendemain du Congrès, un Comité s'est réuni et il fut décidé, — sujet à l'approbation de l'Exécutif — qu'une vaste Campagne de recrutement des membres sera organisée et lancée vers la fin de janvier 1960. Cette croisade, conçue d'après les cadres et les méthodes traditionnelles des autres Campagnes de sollicitation, durera deux semaines et son objectif a été fixée à 1,500 membres. Il paraît donc plus pratique de donner un bon coup de collier dans toutes les paroisses en même temps, plutôt que de laisser traîner la chose durant des mois et des mois.

D'après la réaction générale des congressistes tout laisse prévoir que cette Campagne de recrutement est appelée à un très vif succès.

J.P.

• • •

CHFA a dix ans

Le 20 novembre demeure une des dates les plus mémorables dans toute l'histoire française de l'Alberta. C'est en effet le 20 novembre 1949 que notre poste CHFA était inauguré.

Vendredi dernier, nos ondes

(suite à la page 8)

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, ancien archevêque de Montréal, est décédé à Victoria.

Une crise cardiaque a foudroyé le prélat, âgé de 67 ans

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, qui fut durant neuf années archevêque du plus grand diocèse catholique du pays, est décédé jeudi dernier à l'âge de 67 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Victoria, en Colombie-Britannique.

Malade du coeur depuis longtemps, il était entré à l'hôpital en septembre dernier pour y subir une intervention chirurgicale le 30 octobre. Il se remit assez bien de cette opération mais une crise cardiaque devait l'emporter rapidement.

Depuis sa démission en 1950, Mgr Charbonneau vivait dans une solitude complète et agissait comme aumônier de l'hôpital où il est mort.

BELLE FORMATION

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, qui fut le 1er évêque de Hearst, Ont., et le 4e archevêque de Montréal, naquit à Lefaivre, comté de Prescott (Ont.), le 31 juillet 1892. Il était le fils de feu Daniel Charbonneau et de feu Caroline Yelle.

Il étudia d'abord à l'école primaire de sa paroisse natale et commença ses études classiques au juniorat d'Huberdeau, pour les terminer au Séminaire de Sainte-Thérèse. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Saint-Sulpice à Montréal et fut ordonné prêtre en sa paroisse natale le 24 juin 1916, par Mgr Gauthier, alors archevêque d'Ottawa.

Il exerça d'abord le ministère à la Pointe-Gatineau, alla étudier la sociologie à l'Université de Washington, puis remplit la charge de vicaire successivement à Buckingham, Hawkesbury et Lefaivre. Il enseigna ensuite la philosophie pendant deux ans au Séminaire de Philosophie à Montréal, après quoi il se rendit au Collège canadien à Rome pour étudier plus à fond la philosophie et le droit canonique et obtenir le doctorat en ces sciences ecclésiastiques.

DOCTEUR EN THEOLOGIE

Quand Mgr Emard décida de confier son Grand Séminaire au clergé séculier, en 1925, il choisit M. l'abbé Joseph Charbonneau comme premier supérieur. L'Université d'Ottawa lui décerna par la suite le doctorat en théologie "honoris causa".

A la mort de Mgr Emard, à la fin de mars 1927, le chapitre diocésain élit M. l'abbé Charbonneau comme vicaire capitulaire.

A son arrivée à Ottawa, le 28 mars 1928, Mgr Guillaume Forbes nomma l'abbé Charbonneau vicaire général tout en le maintenant au poste de supérieur des Grand et Petit Séminaires diocésains.

En 1934, il devint principal de l'Ecole normale de Hull, fonction qu'il remplissait lors de sa nomination au siège de Hearst. De plus, en sa qualité d'officiel de la Curie diocésaine, il s'est occupé des causes matrimoniales et des autres questions qui relèvent du tribunal ecclésiastique.

L'EPISCOPAT

Le 22 juin 1939, il était nommé titulaire du nouveau diocèse de Hearst, ci-devant le vicariat apostolique de l'Ontario-Nord, moins la partie septentrionale de ce territoire, devenu le nouveau vicariat apostolique de la Baie James. Le 15 août, Mgr Forbes communiquait à l'évêque-élu la plénitude du sacerdoce en la Basilique d'Ottawa, et dans une lettre pastorale il soulignait la science, la dignité, la piété sacerdotale, l'esprit de prudence et la grande humilité de son ancien vicaire général.

Le 18 mai 1940, Mgr Charbonneau était promu archevêque titulaire d'Amorio et coadjuteur à Montréal avec future succession. Le 31 août suivant, lors du décès de Mgr Gauthier, il de-

(suite à la page 3)

Secrétaire parlementaire



Nos plus sincères félicitations à Me Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest, qui vient d'être nommé secrétaire parlementaire de l'honorable George Nowlan, ministre du Revenu National aux Communes.

Mlle Cécile Vallée

Mlle Cécile Vallée à Radio-Canada

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre les succès que remporte présentement notre jeune compatriote, Mademoiselle Cécile Vallée, de Bonnyville, tant à la Radio et la Télévision que dans les milieux artistiques de Montréal. Nous voyons en effet qu'elle participera à l'émission télévisée "Concert", de Radio-Canada, à laquelle collaborent également des artistes aussi célèbres que Neil Chotem, Charles Reiner, Jean-Paul Jeannotte et Raoul Jobin.

Notre talentueuse compatriote nous est revenue de Paris et Genève, où elle fut l'élève des maîtres les plus réputés. Connaissant son grand talent et son ardeur au travail, nous ne sommes nullement surpris de la retrouver en compagnie de tels artistes.

La section montréalaise des Jeunesses Musicales a entendu Mlle Vallée, le 10 novembre dernier.

Le 6 décembre prochain, elle paraîtra à la Télévision, où elle exécutera des Vers de Mozart et de don Pascal, avec accompagnement d'orchestre. Les téléspectateurs de l'Est auront également le plaisir de l'entendre dans le Dialogue des Carmélites et dans le rôle de Violetta, de La Traviata, Radio-Canada a réservé ses talents pour le solo de la soprano dans la IXe de Beethoven.

Nous nous réjouissons grandement

(suite à la page 8)

Charles de Gaulle et Henri Spaak recommandent la réforme de l'OTAN

Washington. — M. Paul-Henri Spaak, secrétaire général de l'Alliance Atlantique, a prié instamment les 15 pays-membres de ce pacte d'en faire profiter les nations d'Afrique et du Moyen-Orient en vue de faire face à l'offensive économique du bloc communiste.

Reprenant la thèse exposée par le président de la république française, M. Charles de Gaulle, il a réclamé la réforme du pacte en vue de favoriser une plus étroite collaboration en matière économique et sur le front de la politique étrangère.

"La menace de guerre perd de l'acuité, mais la menace que fait peser le communisme sur le monde libre ne fait que s'aggraver", a-t-il déclaré lors de l'assemblée annuelle des représentants parlementaires du parte de l'Atlantique.

M. Spaak a provoqué des applaudissements prolongés lorsqu'il a déclaré que les pays-membres de l'OTAN doivent mettre fin aux dangereuses rivalités économiques et s'unir plus que jamais en vue de parer à la menace communiste dont les pays insuffisamment développés sont devenus l'objet.

De plus, il a fait une mise en garde contre toute mesure visant à réduire les dépenses que l'Ouest affecte à la défense.

GUERRE DEFENSIVE

Et l'ancien premier ministre de Belgique a poursuivi: "Je crois que le gouvernement français a raison quand il déclare qu'il est nécessaire de revoir et d'élargir les cadres de l'OTAN".

M. Spaak croit que les pays sous-développés, qui luttent pour obtenir de meilleures conditions de vie, deviendront le théâtre de la guerre décisive que se livreront l'Est et l'Ouest et que le sort du monde libre pourrait bien dépendre de la façon dont leur problème sera réglé.

Quelques heures plus tôt, les 150 parlementaires avaient approuvé à l'unanimité une résolution demandant la création immédiate d'une commission économique à qui reviendrait la tâche d'exposer un plan concret en vue d'apporter une aide accrue aux pays insuffisamment développés.

Les participants à la conférence ont également recommandé le renforcement du dispositif de défense de l'Atlantique, et notamment en augmentant le nombre des postes de détection au radar et en poussant davantage l'uniformisation des armements.

M. Spaak, soulignant qu'il émettait là une opinion personnelle, s'est élevé contre le fait que la France, en procédant à la mise au point de sa propre bombe atomique, agissait comme si cette arme n'avait pas encore été inventée. Selon lui, il s'agit "d'une perte d'efforts et de ressources".

La France est obligée de refaire et de découvrir une chose que ses alliés connaissent depuis 10 ans, a-t-il ajouté.

"Elle doit inventer en Europe une chose qui a déjà été faite aux Etats-Unis et qui est déjà connue de son propre ennemi".

En proposant l'élargissement des cadres du pacte de l'Atlantique, M. Spaak a déclaré qu'il n'est plus possible d'envisager l'étude des problèmes de l'Europe sans prendre en considération ceux du Moyen-Orient et de l'Afrique.

Chronique musicale

Constance Channon Douglass

A la section française des Jeunesses Musicales

Nous étions bien cinq cent au compte de certains optimistes. Quatre cent cinquante serait plus vrai, pour les partisans du juste milieu. Et c'est déjà un beau chiffre. Et de cette Jeunesse canadienne-française, il en était venu de toutes partis: un fort contingent du pensionnat de l'Assomption, la plus part des plus jeunes du collège St-Jean, un bon nombre de St-Albert, de Morinville, de Legal et quelques-un de Beaumont.

A tous ces jeunes, il faut ajouter quelques prêtres, plusieurs religieuses, des professeurs laïques et des amis du movement, musiciens ou amateurs.

Le groupe français des Jeunesses Musicales de la région d'Edmonton est, d'emblée, le plus nombreux et le plus vivant. Au surplus, il se compose, sans parler des sympatisants, de tout ce que notre jeunesse a de plus cultivé et de plus policé. Nous l'avons vu par le bon ordre qui a régné pendant tout le concert.

Rien d'étonnant que ce groupe suscite l'intérêt de ceux qui veulent, pour les nôtres, la culture, sous toutes ses formes. Pour ne citer qu'un exemple de cet intérêt, disons que, cette fois-ci, le cercle local d'Edmonton de l'ACFA a versé à la caisse du club la jolie somme de $100.00.

Don très substantiel, digne de sincères remerciements.

Voilà bien des raisons qui démontrent que ce groupe mérite des égards marqués de la part des



Constance Channon Douglass

organisateurs des Jeunesses Musicales au Canada. A-t-il toujours reçu ces marques de considération? Pas en ce qui concerne le commentateur des deux derniers concerts, en tout cas.

Je voudrais n'avoir que des éloges à l'adresse de M. Georges Golden et pouvoir dire que ses commentaires ont égalé sa gentillesse et sa bonhomie. Je ne le puis malheureusement pas.

Reconnaissons à M. Golden la bonne volonté de nous rendre justice en essayant de s'exprimer en français. Mais, pour être franc, il

(suite à la page 8)

Politique internationale

Incertitude en Allemagne

Le grand débat de politique étrangère auquel s'est livré le Parlement fédéral allemand, à la demande de l'opposition socialiste, n'a fait que mettre en lumière la grande incertitude dans laquelle vit l'Allemagne occidentale à l'heure actuelle.

Il n'y a pas si longtemps, tous les partis, au Parlement étaient d'accord sur la nécessité de la défense et même sur les fondements de la politique étrangère. Aujourd'hui, ces partis sont cruellement divisés. L'opposition s'est mise à dénoncer les armements défensifs des alliés alors qu'elle ne semble pas se préoccuper de l'armement des allemands de l'Est et des Russes. Au surplus, même au sujet de la politique étrangère, l'opposition prend radicalement position contre l'attitude du Chancelier.

Il est vrai que ces derniers temps, le gouvernement de Bonn a semblé louvoyer en politique étrangère. D'une part, Bonn maintient intégralement ses revendications sur certains territoires de l'Est et sur le maintien de sa position à Berlin, mais d'autre part, il y eut pas mal de tentatives de rapprochement avec les pays de l'Est. Et c'est ainsi que ces derniers temps, on a entendu plusieurs ministres préconiser la reprise des relations diplomatiques avec la Pologne et la Tchécoslovaquie.

D'un autre côté, il y eut pas mal de va-et-vient entre Moscou et Bonn, ce qui semble présager un certain compromis entre les deux capitales.

Jusqu'à présent, la politique du Chancelier Adenauer a constitué à défendre avant tout le pacte tacite avec Paris et rien n'est changé à cet égard pour l'instant. Mais cette entente trop prononcée entre Paris et Bonn a certainement porté ombrage à d'autres capitales européennes parmi lesquelles Londres et sans doute, est-ce de Londres que viennent les consignes qui font agir

(suite à la page 8)

Rapport de la Commission Cameron sur l'Education

Premières impressions

Parceque, de toutes les provinces du Canada, — sauf le Québec — l'Alberta était l'une des provinces où les droits de la minorité étaient le plus respectés, il y avait un grand danger que nos coreligionnaires et nos compatriotes, ne s'endorment dans une béate quiétude. "A quoi bon tant s'inquiéter" disaient-ils, "nous avons nos Ecoles Séparées et nous avons notre heure de français chaque jour: que voulons-nous de plus?" Et on laissait à une poignée de convaincus le soin de surveiller les intérêts des catholiques et des Canadiens français en matière scolaire.

Or, voici que le Gouvernement ordonne une vaste enquête royale sur tout ce qui touche à l'Education en Alberta. Des Mémoires sont présentés au nom de l'Episcopat et des différentes Associations canadiennes-françaises. Comme minimum, l'on demande de respecter nos droits, garantis par la loi scolaire. L'on réclame également certains avantages qui ressortent à l'esprit de ces mêmes Lois.

Lorsque le rapport de la Commission est rendu publique, l'on apprend que Maître John Cormack, avocat bien connu d'Edmonton et catholique convaincu, s'est cru obligé en conscience de préparer un rapport minoritaire. Cela nous permet de soupçonner que la thèse et les recommendations faites par les autres membres de la Commission sont loin d'être favorables aux catholiques.

De fait, en prenant connaissance de cette thèse et de ces recommendations l'on se rend compte que le rapport majoritaire:

1) réduit à néant le droit des parents sur l'Education de leurs enfants et remet à l'Etat toute autorité en cette matière;

2) met le Gouvernement en garde contre les supposés dangers du double système: système d'écoles publiques et systèmes d'écoles séparées, cherchant par là à restreindre le droit des parents et des enfants aux écoles de leur choix;

3) cherche à punir les enfants qui étudient leur religion à l'école en leur imposant une demi-heure supplémentaire de classe;

4) met le français sur le même pied que le polonais, le russe, l'allemand ou l'italien;

5) recommande de restreindre l'enseignement du français à une demi-heure quotidienne, au lieu de l'heure qui était accordée jusqu'à maintenant.

Evidemment, il n'est pas question de mettre en doute la bonne foi des auteurs de ce rapport majoritaire. Nous voulons bien croire à leur sincérité et à leurs excellentes intentions.

Tout de même, il nous est permis de déplorer profondément que d'une part la philosophie de l'Education de ces gens soit aussi diamétralement opposée à la nôtre et que d'autre part, ils aient complètement ignoré les demandes contenues, dans les Mémoires présentés, non seulement par les Catholiques, mais par de nombreux autres organismes qui partagent nos vues sur quantité de points essentiels.

Même à supposer que les signataires du rapport majoritaire ignoreraient tout de l'Histoire du Canada, il est excessivement surprenant et regrettable que les membres d'une Commission présidée par un Sénateur, n'aient pas encore compris l'influence du français dans la vie canadienne. Il nous aurait semblé que la vie au Sénat, parmi des représentants de toutes les provinces, aurait dû élargir certains horizons apparemment trop restreints.

Et la chose est d'autant plus renversante que nous vivons actuellement à une époque où, de plus en plus, l'on prône partout le bilinguisme au Canada. Or, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, le bilinguisme au Canada n'a jamais voulu dire anglais-russe ou anglais-chinois, mais bien anglais-français. Ce sont là des connaissances élémentaires que les membres d'une Commission royale d'enquête devraient avoir.

Il y a une dizaine d'années, le gouvernement de l'Ontario avait également entrepris une vaste enquête royale sur l'Education. Lorsque le rapport de cette Commission Hope parut, il contenait des recommandations à peu près semblables à celles de la Commission Cameron. Or le gouvernement ontarien eut la sagesse de déposer ce rapport Hope sur la tablette d'une armoire et de l'y oublier complètement.

Nous ne voulons pas dire que toutes les recommandations contenues dans le rapport majoritaire de la Commission Cameron devraient avoir le même sort. Mais nous souhaitons ardemment qu'en tout ce qui a trait à la philosophie de l'Education, aux Ecoles Séparées et à l'enseignement du français, nos ministres et nos députés s'inspirent des données contenues dans le rapport minoritaire préparé par M. John Cormack. (En passant, il conviendrait de rendre hommage à Monsieur Cormack pour son courage, sa lucidité et sa largeur d'esprit).

Quant à nous, Catholiques franco-albertains, nous ne voulons pas la lutte, mais nous sommes prêts à lutter pour le respect de nos prérogatives, en conformité avec la Loi scolaire de l'Alberta et l'esprit de cette même Loi. C'est d'ailleurs le mandat que nos compatriotes ont donné à l'Association Canadienne-française de l'Alberta, lorsque nos congressistes ont adopté la résolution suivante: "Que le nouvel Exécutif forme immédiatement un Comité pour poursuivre l'étude du Rapport de la Commission Cameron, que ce Comité fasse part de ses conclusions à toute la population par les moyens appropriés et entreprennt toutes les démarches qui s'imposeront."

J.P.

Le gouvernement québécois déposera 37 projets de loi

Québec. — Il se peut qu'un projet de loi, actuellement devant la Législature, continue un indice sur le genre de législation que le gouvernement du Québec proposera pour résoudre certains des problèmes financiers des universités québécoises.

Ce projet de loi, déposé peu après l'inauguration de la nouvelle session autorise le gouvernement de Québec à garantir le remboursement de tout emprunt que l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal pourra contracter pour les fins de construction, d'expansion et d'aménagement de ses immeubles.

Il propose également que le gouvernement garantisse le paiement de l'intérêt sur ces emprunts et à prendre à son compte, en totalité ou en partie, toute échéance de principal ou d'intérêt sur un tel emprunt garanti ou non.

LA LEGISLATION

En tenant compte des récentes déclarations du premier ministre Paul Sauvé, faites à Montréal, il y a quelque temps, sur la nécessité de l'"expansion de l'Université de Montréal et d'un procédé de financement adéquat pour faire face aux dépenses de cette expansion, on croit que le gouvernement propose de garantir les emprunts contractés par les institutions de haut savoir pour la construction d'immeubles additionnels et autres.

Plusieurs universités de la province ont des projets d'expansion assez considérables.

La législation concernant les universités n'a pas encore été annoncée, de sorte que les détails ne sont pas encore connus.

Cette législation portera probablement sur une plus grande variété de sujets que les dépenses des universités pour de nouveaux immeubles et elle abordera aussi le problème des octrois annuels du gouvernement provincial.

A l'assemblée législative aussi, où les 93 députés élus se sont réunis après les cérémonies officielles, le nouveau premier ministre Paul Sauvé a rendu hommage au fondateur et chef de l'Union nationale. Il a dit qu'il était le symbole du profond attachement du Canada français à ses traditions.

Le leader parlementaire de l'opposition libérale, M. Georges Lapalme, a également rendu hommage à M. Duplessis en disant qu'il fut "un travailleur infatigable et désintéressé".

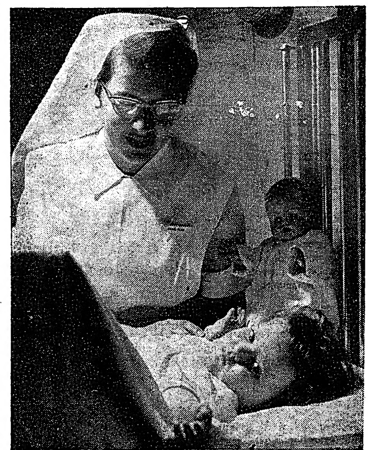
37 POJET DE LOI

Les principaux bills déposés proposent: des compensations accrues aux travailleurs accidentés ainsi qu'à leur famille, en vertu de la loi des accidents du travail; une somme additionnelle de $15,000,000 pour les cultivateurs, en vertu de la loi du Prêt agricole; un nouveau plafonnement du fonds de $25,000,000 pour aider les municipalités à construire des systèmes d'aqueduc et d'égout; le prolongement de la régie provinciale des loyers jusqu'au 30 avril 1961; une somme de $1,500,000 sera disponible pour les municipalités pour les aider à se protéger contre les incendies; les municipalités pourront conclure des ententes avec le gouvernement fédéral, pour les travaux d'hiver.

MONUMENT A M. DUPLESSIS

Le gouvernement a déposé un projet de loi qui propose la construction d'un monument à la mémoire du premier ministre Duplessis, dans la ville de Québec.

A l'occasion de sa récente visite "ad limina", Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, avait le bonheur d'être reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Cette photographie a été prise dans le bureau personnel du Souverain Pontife.



Des souliers pour Noël: Dominique Gagnon, de Amos, P.Q., est née avec des pieds-bots et était absolument incapable de marcher. Grâce à une opération extrèmement délicate, le chirurgien a réussi à lui redresser les pieds et Dominique pourra marcher à l'avenir. Très souvent, elle demandait à ses parents, comme cadeau de Noël, des souliers qui lui aident à marcher: elle les aura pour son prochain Noël. On la voit ici avec garde Louise Blain de l'hôpital Ste-Justine de Montréal.

Les huit nouveaux cardinaux seront investis le 14 décembre prochain

Cité du Vatican. — Sa Sainteté Jean XXIII a nommé huit cardinaux.

On apprend de source officieuse que le consistoire où ils recevront l'investiture se tiendra le 14 décembre prochain.

Les nouveaux cardinaux sont: Mgr Paolo Marella, nonce apostolique à Paris: Mgr Giuseppe Testa, nonce apostolique en Suisse; Mgr Josef Muench, nonce apostolique en Allemagne; Mgr Albert Gregory Meyer, archevêque de Chicago; le R.P. Arcadio Larraona, secrétaire de la Congrégation des Religieux; Mgr Francesco Morano, secrétaire du Tribunal de la signature apostolique; Mgr Guillaume Heard, doyen de la Sacré Rote, et le R.P. Agostino Bea, s.j.

CHANGEMENT A LA CONGREGATION ORIENTALE

Le Pape a accepté la démission du cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, de sa charge de secrétaire de la Congrégation orientale et a nommé à sa place le cardinal Amleto Cigognani.

Le Pape a également accepté la démission du cardinal Caetano Cigognani de sa charge de pro-préfet du Tribunal de la signature apostolique et a nommé à sa place le cardinal Francesco Roberti.

QUELQUES NOTES SUR LES NOUVEAUX ELUS

Parmi les nouveaux cardinaux on compte trois Italiens, un Espagnol, un Allemand, un Britannique, deux Américains. De ces derniers l'un est Mgr Albert Gregory Meyer, archevêque de Chicago, l'autre Mgr Alois Joseph Muench, évêque de Fargo, Dakota-Nord, et nonce apostolique en Allemagne.

Quant à Mgr William Theodore Heard Britannique, doyen de la Sacrée Rote, il est originaire d'Edimbourg. Le R.P. Augustin Bea, Jésuite allemand, fut confesseur de feu Pie XII. Mgr Gustave Testa, nonce en Suisse, est âgé de 73 ans; Mgr Paolo Morella, nonce à Paris, de 64 ans; le R.P. Morano, secrétaire du tribunal ecclésiastique, de 87 ans.

Avec la création de huit nouveaux cardinaux, le Sacré Collège sera porté à 79 membres, soit neuf de plus que le "plenum" fixé par Sixte-Quint. De ces cardinaux 31 seront italiens, 8 français, 5 des Etats-Unis, cinq espagnols, cinq allemands, trois brésiliens, deux argentins, deux anglais, un belge, un portugais, un syrien, un arménien, un canadien, un australien, un hongrois, un chinois, un équatorien, un yougoslave, un irlandais, un polonais, un indien, un mexicain, un uruguayen, un autrichien et enfin un cardinal de Mozambique et un cubain.

LES DEUX CONSISTOIRES

Le consistoire du 14 décembre sera secret: le Pape y nommera solennellement les cardinaux dont les noms sont publiés aujourd'hui. Les nouveaux élus seront à Rome; ils seront prévenus par messager officiel, au lieu de leur résidence. C'est au consistoire public du 17 décembre, à la basilique de Saint-Pierre, que leur sera remis le chapeau, insigne de leur dignité.

A LA CURIE

On apprend de personnages du Vatican que tous les nouveaux cardinaux, sauf l'archevêque de Chicago, seront ramené à Rome pour faire partie de la curie. Le nombre de cardinaux de curie sera ainsi porté de 24 à 31. Cette augmentation serait motivée par les travaux de préparation du concile oecuménique sur l'unité de l'Eglise, qui se réunira dans trois ans environ.

Le seul des nouveaux cardinaux qui sera absent du consistoire public du 17 décembre sera Mgr Marella, nonce à Paris, qui à cause d'une disposition spéciale recevra le chapeau des mains du président de le république française.

Mgr Meyer, archevêque de Chicago, naquit à Milwaukee le 9 mars 1903. Ordonné en 1926, il fut nommé évêque de Superior, Wisconsin, en 1946. Le 19 septembre 1958 il était élevé au siège de Chicago, pour succéder au feu cardinal Stritch.

Mgr Muench, né à Milwaukee également le 18 février 1889, fut ordonné en 1913, nommé évêque de Fargo en 1935. Il reçut la dignité d'archevêque à titre personnel en 1950; il est nonce auprès de la République fédérale allemande depuis 1951.

AUX TRIBUNAUX DU VATICAN

Le Pape a nommé le cardinal Paolo Giobbe dataire, il a également nommé le cardinal Carlo Confalonieri archiprêtre de la basilique de Sainte-Marie Majeure et Mgr Giuseppe Rossi, régent du tribunal de la Pénitencerie apostolique. Enfin, Mgr Silvio Romani a été nommé sous-dataire.

Des hommes d'affaires en retraite . . .

On constate, aux Etats-Unis, un magnifique élan de vie spirituelle parmi les laïcs. Voici ce qu'écrivit Mgr John Wright, évêque de Pittsburgh, à ce sujet:

"Rien ne donne une preuve plus évidente du désir profond d'une vie spirituelle à base théologique parmi les laïcs catholiques américains que l'accroissement phénoménal des mouvements de retraites pour laïcs.

"Les retraites pour laïcs (pour hommes, femmes ou couple mariés), constituent une part importante du potentiel spirituel de l'Eglise aux Etats-Unis. Cependant, malgré l'intense spiritualité de nos catholiques, leur enthousiasme pour les retraites et leur sens de la liturgie, ils continuent à demeurer des Américains. En tant que tels, il est probable qu'ils ne s'adonneront pas démesurément à des spéculations, ni même à des méditations pour la chose elle-même: le test de leur spiritualité continuera à être pragmatique, telle qu'elle fut suggérée peut-être par le Christ lorsqu'Il a dit: c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Les catholiques américains accompliront les programmes apostoliques comme un moyen de transposer en oeuvres corporelles et spirituelles de miséricorde l'idéalisme ardent de leurs coeurs".

U.M.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an.
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 NOVEMBRE 1959

Regards sur le monde

Le problème de la délinquance juvénile à travers le monde

Dans presque tous les pays du monde, le problème de la délinquance juvénile est à l'ordre du jour. S'il faut en croire certains, cette délinquence juvénile serait une caractéristique principale de notre époque; pour d'autres, il n'en serait rien, et ces derniers de renvoyer à certains faits de l'histoire au cours desquels on a vu des bandes que l'on pourrait taxer de bandes de "blousons noirs" sévir déjà il y a plusieurs siècles.

Ce qui est un fait c'est qu'actuellement, la presse et la radio parlent d'abondance du problème. Il est certain que les deux guerres que nos pays ont connues ont certainement dû, en une certaine mesure, désaxer certains jeunes. Cela est devenu manifeste dans un pays comme l'Allemagne, qui non seulement a connu cinq anées de guerre, mais qui, après la guere, a conu plusieurs années encore de désordre et d'anarchie. C'est dans un pays tel que l'Allemagne que l'on voit un grand nombre de jeunes vraiment désorientés.

Mais le problème se pose avec une acuité tout aussi grande dans un pays comme l'Italie qui lui, a moins connu les ravages de la guerre et qui, dans son ensemble, est demeuré plus rural; ce qui n'empêche nullement des atroupements de jeunes de semer le désordre dans les villes.

Certaines critiques ont accusé le film ou la radio et la télévision de propager parmi les jeunes une moralité rien moins que relative. On pourrait en discuter sans fin, mais il est un fait, c'est que les chiffres de la criminalité sont là pour prouver que nous avons connu il y a un siècle par exemple, des époques de très haute criminalité. Or en ce temps-là, nous n'avions ni la presse ,ni la radio, ni la télévision pour troubler les esprits. Ce n'est donc pas à priori dans ces moyens modernes de distribution qu'il faut chercher l'origine et la cause de la délinquence juvénile.

Certains pays ont d'ailleurs toujours été marqués par une criminalité plus élevée que d'autres, si l'on compare les affaires judiciaires qui se sont déroulées dans un pays comme la Belgique, on voit que pendant toute la durée du 19e siècle, certaines cours d'assises ont été vraiment surchargées. Nous ne croyons pas que si l'on se donnait la peine de faire l'addition des crimes commis il y a cent ans et de comparer ce nombre avec les crimes actuellement commis, qu'il y ait un désavantage quelconque pour notre époque. Cette comparaison ne serait évidemment que relative puisque l'évolution de la civilisation même devrait ipso facto réduire la criminalité.

Pour combattre la délinquence juvénile, rien ne vaut sans doute une meilleure occupation des jeunes. Les groupements de jeunesse peuvent jouer ici un rôle très important; or il se fait que ces groupements ne réunissent qu'une partie relativement faible de la jeunesse. Autre fait remarquable, les jeunes dits "blousons noirs" viennent de toutes les classes de la société et souvent même des classes aisées.

A remarquer qu'en général cette délinquence se traduit par des actes assez gratuits. Heureusement pour nous, cela va rarement jusqu'à des délits bien prononcés. C'est dès lors une question de psychologie bien plus que de répression, quoique l'on pourrait souhaiter que les autorités policières interviennent un peu plus radicalement qu'elles ne l'on fait jusqu'à présent. Mais prétendre que cette délinquance juvénile serait un produit de notre époque, est sans doute exagéré. Pas plus le film que la radio ou la télévision n'y changent rien; seulement on pourrait regretter que ces moyens de communication donnent trop d'actualité au problème, ce qui peut inciter quelques jeunes à vouloir en imiter d'autres considérés comme les plus forts. On peut souhaiter que nos moyens de communication confèrent un peu moins de relief à toutes ces activités.

(Ultramare)

En trois lignes

APOSTOLAT DANS LES AEROPORTS. — On compte 2,000 catholiques parmi les 26,000 hommes et femmes embauchés à l'aéroport de Londres. On vient de fonder, à leur intention, la "Catholic Aviation Guild", sour la protection de la Madone.

• • •

JUBILE S.V.D. — Les Pères du Verbe Divin (Missionnaires de Steyl) ont fêté le cinquantenaire de leur arrivée aux Philippines. Actuellement, cette Congrégation compte 288 membres travaillant aux Philippines.

* * *

NOUVELLE POLITIQUE A CEYLAN. — A Colombo, le nouveau Premier Ministre, M. W. Dahanayake, a commencé une nouvelle politique: plus de tolérance à l'égard des communautés religieuses. Il a promis de ne pas entamer la liberté religieuse des minorités vivant dans e pays.

• • •

POUR UN THEATRE CHRETIEN. — Le Père James Christie, s.j., a déclaré au cours d'une conférence à Edimbourg, que les catholiques devraient prendre sérieusement en considération la constitution d'un Centre dramatique chrétien. Ce Jésuite est à la recherche d'un nouveau front dans la guerre des idées.

Il a lui-même déjà transformé le hall de sa maison en un théâtre moderne et son travail vise à la présence du message chrétien dans le monde du tréâtre.

Il compte atteindre son but par des pièces à sujet quelconque mais où la pensée chrétienne sera intimement respectée.

* * *

HAUTE DISTINCTION. — Le Père J. Vilallonga, s.j., 92ème aumônier de la colonie des lépreux de Culion (Philippines), a été décoré de l'"Ordre de Ramon Magsaysay 1959" pour les éminents services qu'il a rendus aux Philippines.

• • •

DES TRESORS SOUS LE SABLE. — Dans la nouvelle chapelle, érigée par les Pères Blancs près de Hassi Messaud au seuil du Sahara, vient d'être célébrée la première messe.

Dédiée à Notre-Dame des Sables, elle se trouve à proximité des bâtiments de la Société pétrolière, et sur le porte on peut lire: "Cette chapelle vous invite à remercier le Seigneur pour les trésors cachés sous les sables".

• • •

....PRESSE CATHOLIQUE AUX ETATS-UNIS. — La presse catholique aux Etats-Unis a atteint le chiffre record de 24,273,972 exemplaires. Ce chiffre, qui comprend les journaux et revues, représente une augmentation de plus de 500,000 par rapport à l'année passée.

Pour la première fois, les publications catholiques ont enregistré aux Etats-Unis et au Canada, pris ensemble, une circulation de plus de 25 millions d'exemplaires.

Le chiffre exact, publié par John J. Daly, Président de l'Association de la Presse catholique, est de 25,582,770 exemplaires.

• • •

AU GOUVERNEMENT DU TANGANYIKA, les trente sièges sont occupés, depuis les récentes élections, par le Tanganyika National African Union, le parti le plus influent du pays. Il fut fondé en 1954 par Jules Nyeréré, ancien instituteur aux écoles de la Mission.

Le nouveau gouvernement entend obtenir l'indépendance du Tanganyika par des moyens pacifiques.

(UM)

La Bible vous parle

Qui méprise son prochain est insensé; l'homme avisé se tait.

(Prov. 11, 12)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Le cardinal Cushing en faveur de bourses d'études dans toutes les écoles américaines

Kansas City. — S. Em. le cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston, s'est dit d'avis que le gouvernement des Etats-Unis devrait octroyer des bourses d'études dans toutes les écoles.

Lors d'une conférence de presse, le cardinal américain a exprimé ses inquiétudes au sujet du coût sans cesse croissant des études supérieures.

Prononçant une allocution devant plus de 12,000 jeunes gens réunis dans l'enceinte de l'auditorium de Kansas City, à l'occasion de la conférence de le Jeunesse catholique, le cardinal a fait observer que le matérialisme est la plus grande menace à laquelle l'Eglise ait jamais eu à faire face. Il a conseillé aux jeunes de bannir de leur vie l'égoïsme ,parce que ce mal engendre le matérialisme.

Le Lunik III a cessé de transmettre des signaux

Moscou. — Le poste émetteur du Lunik III qui a réussi à photographier la partie cachée de la lune a cessé d'émettre des signaux, a annoncé le professeur Léonide Sedov qui vient d'être élu président de la Fédération astronautique internationale. Il a expliqué que les Russes avaient espéré obtenir d'autres renseignements du véhicule spatial mais qu'ils ne peuvent plus y songer. M. Sedov a ajouté que les photos prises par l'équipement du Lunik font toujours l'objet d'une étude attentive. Il a déclaré qu'une carte de la partie de la lune nouvellement photographiée serait publiée bientôt.

Petits faits dans un petit monde

Une jeune femme de Rome, Gisella Nicolini a voulu se suicider en vidant d'un trait une bouteille de whisky parce que son mari, Giulio était parti à son travail sans avoir songé à l'anniversaire de leur mariage. Heureusement le whisky n'eut pas d'autre effet qu'un bref séjour à l'hôpital et Giulio s'est empressé de lui acheter un beau cadeau.

* * *

Les chirurgiens de l'hôpital de Mont-Eden (Californie), sont parvenus à "ressouder" la jambe coupée et brisée d'un ouvrier victime d'un accident de travail. On rapproche ce fait d'une récente opération tentée en Russie et au cours de laquelle les chirurgiens réussirent à greffer la jambe d'une personne morte sur une jeune fille.

• • •

A Saulieu (Côte d'Or) une poule traversa la chaussée au moment précis où arrivait une voiture automobile. Le chauffeur fit crisser ses freins, dérappa même, mais rien n'y fit, la poule disparut sous le véhicule. Son propriétaire, un fermier de Saulieu ,assista à la scène, crut sa poule tuée, se fâcha et prit son fusil de chasse, avec quoi il lança vers la voiture une volée de plombs. Heureusement le chauffeur échappa à la fusillade mais du coup la poule resurgissait de sous la voiture. Elle n'était même pas blessée. Le fermier fut satisfait. Pas pour longtemps cependant car la gendarmerie verbalisa pour coups de feu inconsidérés.

• • •

Une zone rouge est venue se superposer à Paris à la zone bleue. Il s'agit bien entendu de rues où tout stationnement est interdit. Mais que les automobilistes se rassurent et aient encore un peu de patience: le préfet de police a promis que pour l'an 2000, Paris posséderait suffisamment d'emplacements pour le parking.

• • •

Un escroc berlinois a trouvé une méthode originale pour s'approprier l'argent des autres. Il choisit, comme terrain d'opération les restaurants chics de la capitale allemande, y fait brusquement irruption vêtu comme un garçon de restaurant, repère immédiatement les tables où les convives finissent d'achever leurs repas, s'approche d'eux et leur dit "Permettez-moi, messieurs, mais je termine mon service et voudrais recevoir." Et les clients de payer. Après avoir fait ainsi trois ou quatre tables, l'habile escroc disparaît... mais la note reste et les clients paient deux fois.

• • •

Une intoxication massive a fait des centaines de victimes au Mexique. La police a trouvé qu'un grossiste trop habile avait mélangé tout simplement de l'huile pour moteur à l'huile comestible de sorte que les braves ménagères de Mexique faisaient frire leurs pâtes dans le mazout. Le grossiste est sous les verrous.

• • •

Après les rhumatismes voilà que la guêpe est promise à l'humanité pour la débarasser des pucerons. En effet on a constaté que la guêpe pond de préférence ses oeufs dans le corps des pucerons de luzerne. Le puceron en meurt, c'est évident. Et comme la guêpe donne naissance à plusieurs générations par saison, il ne restera bientôt plus de pucerons. Mais gare aux piqûres . . .

• • •

Travailler pour gagner de l'argent, c'est bien. Mais gagner de l'argent sans travailler est encore mieux. Ainsi raisonna Peter Lipstick, un Allemand du sud qui se creusa l'esprit pendant des semaines pour trouver la formule magique. Il fit insérer dans un grand quotidien une annonce assez simple: "Je n'aime pas à travailler. Donnez-moi un mark et je pourrai me reposer" . . . Il reçut de donneurs inconnus plus de 6 mille marks et se reposa pendant un an.

• • •

Plus de 500 étudiants de l'université de Columbia ont manifesté devant les locaux du rectorat, portant des pancartes qui proclamaient "Charlie, come back" "Charlie, reviens-nous !" Par là les étudiants voulaient signifier aux autorités qu'ils désiraient voir Charles Van Doren, le professeur licencié pour avoir triché aux émissions "quitte ou double" de la télévision, reprendre ses cours.

• • •

Il y a un an, le château historique de Beersel-lez-Bruxelles fut occupé par les étudiants de Bruxelles qui voulaient ainsi protester contre les conditions matérielles faites aux étudiants. Le jour anniversaire, le château fut à nouveau occupé, mais cette fois-ci par des pelotons de la maréchaussée, avertis par un plaisantin que les étudiants se disposaient à rééditer leur exploit antérieur. Aucun étudiant ne se montra toutefois et la gendarmerie s'en alla les oreilles basses.

• • •

Le maire d'Ipswich (Grande Bretagne) M. Richard Lewis a déclaré qu'il n'assisterait plus désormais à des dîners officiels, si son chauffeur n'y était pas également invité. "Je me désole de voir quelle différence arbitraire mes hôtes font entre mes assistants et moi-même, a-t-il déclaré. Désormais il s'agira de leur donner les mêmes couverts qu'au maire, sinon le maire s'abstiendra lui-même".

Protestations contre un article sur les morts de la guerre

Toronto. — Le rédecteur en chef de "Varsity", journal de l'Université de Toronto, a déclaré qu'il avait reçu huit lettres de protestation contre un article publié en première page sur le jour anniversaire de l'Armistice. Cet article parlait des morts à la guerre comme de "pauvres bêtes égarées trompées jusqu'à commettre leur premier meurtre et leur suicide."

Sam Ajzenstat, auteur de l'article, a dit qu'une lettre provenant d'un professeur d'université exige que le Conseil de discipline des étudiants intervienne. Le texte incriminé se réfère aux mots "Que ces hommes vous soient des exemples", gravé sur un monument à le mémoire des anciens de cette université morts au cours des deux guerres.

De Gaulle irait à Washington

Paris. — Le président de Gaulle projette de rendre visite au président Eisenhower à Washington, mande-t-on de source autorisée.

La date et l'itinéraire de sa visite n'ont pas encore été établis, mais on prévoit qu'ils seront discutés lors de la venue à Paris du chef d'Etat américain pour la conférence occidentale au sommet, le 19 décembre. M. de Gaulle effectuerait le voyage, semble-t-il, en fin d'avril ou début mai, avant la conférence au sommet Est-Ouest.

Après sa visite à Washington, de Gaulle compterait venir au Canada pour faire suite à l'invitation que lui a adressée le premier ministre Diefenbaker.

Résolutions

NOTRE TRES SAINT-PERE LE PAPE.

Les Canadiens d'expression française de la Province de l'Alberta représentés par leurs délégués en Congrès Général à Edmonton, les 11, 12 novembre 1959, désirent présenter à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, par l'entremise de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, l'hommage de leur soumission filiale, lui promettant leurs prières ferventes et sollicitant sa bénédiction paternelle, particulièrement à cause du fait que le présent congrès est le premier qui a lieu en Alberta depuis son élection au Suprême Pontificat.

* * *

A SA MAJESTE LA REINE

Les Membres de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, en congrès réunis les 11 et 12 novembre 1959, désirent présenter à Son Exc. le Très Honorable G.-P. Vanier, gouverneur-général du Canada, leurs respectueux hommages et se réjouissent de trouver dans sa personne le premier Canadien de langue française à occuper le poste de représentant de Sa Majesté au Canada.

Les congressistes vous prient respectueusement de transmettre à Sa Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth II, l'assurance de leur loyauté complète.

* * *

EPISCOPAT ALBERTAIN.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta prie respectueusement Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, d'accepter l'assurance de son zèle profond et respectueux et le remercie de l'appui qu'il a donné aux oeuvres catholiques de son Archidiocèse.

A Son Exc. Mgr Louis Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et à Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., Evêque de Naïssus, Vicaire Apostolique de Grouard, les congressistes offrent leurs respectueux hommages et veulent exprimer leur reconnaissance pour le grand intérêt qu'ils portent à toutes nos oeuvres nationales et pour les précieux conseils qu'ils savent donner en toutes circonstances.

* * *

CLERGE

Les délégués au Congrès de 1959 répètent aux membres du clergé séculier et régulier, leurs hommages et leur gratitude pour leur zèle envers notre population.

Ils les remercient particulièrement du concours qu'ils apportent à nos organismes nationaux et soulignent la participation active d'un grand nombre d'entre eux à ce Congrès.

* * *

CORPS ENSEIGNANT

Les Congressistes reconnaissent et apprécient à sa juste valeur le dévouement du corps enseignant Franco-Albertain, tant religieux que laïc, et souhaitent ardemment que les parents collaborent encore davantage à la tâche souvent ingrate de l'enseignement bilingue dans la Province.

Les Congressistes souhaitent ardemment la fondation dans chaque paroisse d'un cercle de Parents et Maîtres.

* * *

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Ce Congrès de l'ACFA reconnaît la valeur de l'enseignement supérieur offert par nos collèges et couvents d'Edmonton, et exhortent tous les parents à faire profiter leurs enfants de cet enseignement.

EDUCATION

Les Franco-Albertains réaffirment leurs croyances aux principes chrétiens d'éducation, tels qu'énoncés devant la récente Commission d'enquête sur l'éducation, par les membres de l'Episcopat, les Commissaires des écoles catholiques de la province et par les représentants de l'ACFA et des autres organismes qui se préoccupent de l'enseignement du français et de la religion dans nos écoles.

Les congressistes encouragent leurs compatriotes à prendre connaissance des rapports présentés au Gouvernement de l'Alberta par la Commission Cameron, à les étudier sérieusement et à prendre toutes les mesures appropriées pour sauvegarder nos droits religieux et français à l'école. Les nôtres devront faire tout en leur pouvoir pour la défense des droits primordiaux des parents en éducation en ce qui concerne le choix de l'école, le programme d'étude et les méthodes de pédagogie.

De même devront-ils inlassablement s'efforcer d'obtenir une école de pédagogie ou école normale pour former les professeurs aux méthodes d'enseignement religieux et français, et les orienter vers les vrais buts d'une éducation chrétienne.

Le Nouvel Exécutif élu au cours de ce Congrès est chargé de former immédiatement un Comité pour poursuivre ces mêmes études et faire part de leurs conclusions à toute la population par les moyens appropriés et entreprendre toutes démarches qui s'imposeront.

* * *

EDUCATION BILINGUE

Etant donné que la valeur de notre éducation bilingue en Alberta est mise en doute par bon nombre de gens;

Etant donné aussi qu'il est impossible de tirer des conclusions basées sur des impressions ou des cas particuliers; l'Exécutif de l'ACFA mettra sur pieds un comité de recherche pour étudier ce problème afin d'en donner rapport au prochain Congrès général.

* * *

ASSURANCE-VIE DESJARDINS.

Ce Congrès de l'ACFA remercie l'Assurance-Vie Desjardins des soins apportés à la préparation d'un plan d'Assurance-Vie conçu pour les membres de l'Association;

les Congressistes expriment particulièrement leur gratitude à cette Société d'avoir envoyé en Alberta des représentants tels que MM. Alfred Rouleau et Hervé Hébert, pour discuter le projet, l'expliquer à notre population et en lancer la réalisation;

les congressistes, de plus, donnent leur approbation au plan tel que présenté au cours du Congrès et encouragent tous nos compatriotes Franco-Albertains à profiter des nombreux avantages qu'il offre et à s'en faire les propagandistes dans leurs milieux respectifs;

Pour ceux qui ne sont pas éligibles l'Exécutif décidera du montant de la cotisation qu'ils devront verser pour être membres de l'Association.

* * *

ENCOURAGEMENTS

Les Congressistes sont heureux d'exprimer leur admiration pour l'oeuvre accomplie par la Relève Albertaine et les Sociétés d'Etablissement Rural et désirent offrir à ces deux organisations leur plus entière collaboration et tout l'encouragement possible.

Un "quitte ou double" phénoménal: l'affaire VanDoren

(UM)—Les jeux télévisés dits "quitte ou double" ont pris partout une grande extension. Il nous viennent directement des Etats-Unis où les télévisions sont passées maîtresses dans ce genre de spectacles.

On connaît le jeu. De semaine en semaine, un candidat est appelé à répondre, sans préparation, aux questions de plus en plus compliquées que lui pose un quiz-master. Et chaque fois la prime est doublée. Cela commence par deux mille dollars pour des questions encore passablement simples, puis se termine par 120,000 dollars si l'on parvient à répondre dans le délai d'une minute à des questions aussi compliqués que de dire les chapitres, les oeuvres de Shakespeare par exemple dont on cite pêle-mêle une série de vers. Pout tout cela on a exactement une minute pour y répondre.

On nous dira que cela est impossible. Et bien, la télévision américaine, qui est commercialisée comme tout le monde le sait, était parvenue à dénicher quelques phénomènes de ce genre dont la tête devait être un véritable encyclopédie. Il s'agissait de Charles VanDoren professeur d'université et descendant d'une lignée illustre aux Etats-Unis et le chef d'orchestre Xavier Cugat.

Lorsque Charles VanDoren apparaissait à l'écran, des millions d'américains se mettaient à trémousser. Au moment où les Russes lançaient vers la lune leur Lunik, les Américains possédaient au moins un phénomène de la mémoire que le monde leur enviait.

Car Charles VanDoren, tout en s'épongeant le front, en se tordant les mains, en transpirant à grosses gouttes, vous récitait par coeur tous les chapitres de toutes les oeuvres de Shakespeare, vous donnait les dates de naissance de tous les président d'Amérique, des rois de France, de Staline, de Tchang Kai Check et de Charlie Chaplin, vous disait à une heure près quand Lindbergh était arrivé à Paris et à quelle date, et vous récitait des vers de Virgile comme s'il n'avait jamais parlé que le latin.

Les grandes firmes américaines s'arrachaient à coups de millions de dollars les programmes de quitte ou double et ainsi on pouvait voir VanDoren, après avoir répondu impeccablement aux questions, lancer tout à coup un slogan en faveur d'une pâte dentifrice ou d'une pâte tout court.

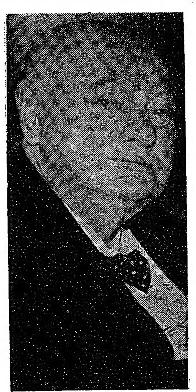
Hélas ce fut le roi Baudoin de Belgique qui fit trébucher Charles VanDoren. Parfaitement. Car Charles VanDoren ignorait — apparemment — le nom du roi des Belges. Il avait beau s'éponger le front, s'arracher les cheveux déjà rares, transpirer à grosses gouttes. Il perdit les quelques dizaines de milliers de dollars attachés à ce nom.

Et puis tout s'écroula. Car une commission d'enquête parlementaire trouva un beau jour que ces programmes étaient truqués. Charles VanDoren recevait avant le début du "quitte ou double" questions et réponses. Il s'empressait de les apprendre par coeur et pouvait donc en grand triomphateur y répondre. Rien ne manquait à la mise en scène Même pas une chaleur intense qui faisait transpirer le candidat qui lui se chargeait de faire le nerveux, de se tordre les mains . . .

Même le roi des Belges était de la pure invention. Pour une fois que Charles VanDoren, connaissait, de connaissance propre, le nom du souverain, le quiz-master lui interdit de le prononcer. Il devait faire semblant de l'ignorer. Cela donnerait du fil de rallonge car ainsi Charles VanDoren pourrait tout recommencer. On en est là et le "quitte ou double" a disparu de l'écran en Amérique. Les Etats-Unis perdent une vedette. C'est à souhaiter qu'une commission parlementaire russe découvre un jour que le Lunik n'était que de la pacotille. C'est le seul remède sans doute au complexe d'infériorité des Yankees.

Yves Lemy

Ce n'est pas ce que vous pensez. — Non cette photo ne représente pas un iceberg, ni un navire pris dans les glaces de la Mer arctique. C'est tout simplement un bateau-réservoire qui fraie sa route vers Milwaukee, sur le lac Michigan.



A la plus grande joie de ses nombreux amis à travers le monde Sir Winston Churchill s'est complètement remis de ce que son médecin avait appelé "une légère indisposition".

WASHINGTON. — Le président Eisenhower se rendra en Europe et en Asie dans le courant du mois de décembre. Il rendra entre autres visite à Rome et au Vatican. C'est la première fois qu'un président américain rend visite au Pape. Puis Eisenhower ira en Asie. C'est également la première fois qu'un président des Etats-Unis visitera l'Asie.

* * *

ADDIS ABEBA. — L'empereur d'Ethiopie, Haile Selassié a ouvert le Parlement éthiopien en soulignant l'importance de l'aide étrangère que son pays reçoit.

Chronique littéraire

Le prêtre, ce héros de roman

Quelle est abondante la littérature sur le prêtre! Et combien diverse. Rien qu'en ce qui concerne les fictions romanesques et théâtrales, un patient érudit en a dénombré cent septante cinq, produites par septante-six écrivains de langue française. M. J.-L. Prévost les a soigneusement analysées dans "Le Prêtre, ce héros de Roman" (Téqui, éditeur, Présence du Catholicisme, 2 vol.). Il n'a pas la prétention d'avoir puisé le sujet. On chercherait en vain dans son livre, par exemple les curés de Vautel, et combien d'autres pourtant célèbres.

Si les écrivains, dit-il, ne se sont pas fait faute d'introduire le prêtre dans leurs créations, ils l'ont plus souvent méconnu qu'exalté. La société bourgeoise issue de la Révolution, quoique laïcisée, reconnaît au prêtre un rang élevé dans la hiérarchie sociale; mais il y a dans son respect un élément trouble, une confusion des valeurs d'ordre politique et de celles qui sont proprement spirituelles.

Toutes les classes de la société admettent l'idée chrétienne et le prêtre qui l'incarne. Puis la seconde moitié du XIXe siècle, avec le triomphe du naturalisme, se révèle incapable de rien comprendre au rôle du prêtre. Elle en déforme odieusement le visage et ces générations-là feront de Zola leur pâture.

La littérature contemparaine offre, dans une étonnante renaissance, un catholicisme plus authentique, à côté d'une tradition d'un matérialisme attardé qui conduit aux ténèbres et à l'école du désespoir. Tout romancier, même incroyant notoire, se rend compte qu'on ne saurait peindre complètement une société sans donner une place au prêtre.

Ce n'est qu'au XXe siècle, que les plus récentes générations d'écrivains catholiques retrouveront dans sa plénitude la conception du prêtre. Joignant à cet effort de pénétration intime la prise de conscience des devoirs qu'impose la masse des incroyants, les oeuvres littéraires les plus valables feront du prêtre un être partagé entre son message social et les nécessités de la vie intérieure.

Le message social, c'est ce que nous apporte un prêtre italien d'aujourd'hui qui est entré tout vivant dans la fiction romanesque et cinématographique. Il s'agit de Don Salvatore d'Angelo, ce prêtre admirable qui recueillit, au lendemain de la guerre, des gosses abandonnés sur les routes de Campanie et fonda avec eux cette république d'enfants dont il est encore le chef.

Est-ce une histoire romancée que publie Hervé le Boterf sous le titre "Dieu seul m'arrêtera"? Pas précisément. L'auteur passionné du "Défroqué" qui fut naguère l'objet de nombreuses controverses, a obtenu de son modèle l'autorisation de raconter son extraordinaire aventure, non par vanité, car il se considère l'instrument de la volonté divine et tient sa personne comme peu de chose à côté de la grandeur humaine, chrétienne et sociale de ce village d'enfants.

Situations et héros sont volontairement imaginaires, mais ils s'inspirent de la grande épopée que vécut Don Salvatore. Ce roman débordant d'amour et d'espoir, convenant à tous les publics, édité par France-Film, est, suivant la tradition de cette firme, richement illustré par les photographies du film du même nom qui fera sans doute une belle carrière sur nos écrans.

Léon Châtain

(UM)

Tribune-libre

Voeux à Soeur Marie Adélia

Félicitations pour votre journal, car il est très intéressant. Par pur hasard j'ai reçu votre journal par une amie qui était de passage dans l'ouest, j'ai trouvé cela bien gentil de sa part et j'ai toujours gardé ce journal. Aujourd'hui j'ai pensé que vous pourriez faire quelque chose pour moi, j'ai lu des nouvelles de High Prairie et c'est justement à cette place que j'aurais quelquechose à faire paraître.

J'ai une amie qui est religieuse à l'hôpital de la Providence à High Prairie et je voudrais lui faire parvenir mes voeux de bonne fête et aussi des félicitations à l'occasion de ses 30 années de vie religieuse et de service pour sa communauté, et le public en général. C'est une personne qui s'est dévouée beaucoup partout là où elle est passée, ça fait 30 ans de service dans l'ouest canadien. Une autre raison c'est une fille de l'Alberta, tous ses parents sont de cette place; il me semble que ce serait une marque de reconnaissance et de remerciements de tous et de chacun. Pour ma part c'est une personne charmante et toutes les personnes de l'ouest qui m'ont parlé d'elle l'estiment beaucoup, et apprécient son grand dévouement envers tout le monde.

Je ne veux pas vous obliger à faire paraître ma demande si vous en avez pas l'habitude, mais je serais très heureuse si la chose était possible. Merci à l'avance, ces voeux seront adressés à

Soeur Marie Adélia
Hôpital de la Providence
High Prairie, Alberta.

de Mlles Jeanne Lecompte
et Marie-Anne Dagenais
335 Blvd Ste-Croix
Ville St-Laurent, Qué.

Une armada de 100 avions a traversé l'Atlantique

Washington. — L'aviation américaine a révélé en fin de semaine qu'une centaine d'avions ont complété une mission depuis les Etats-Unis jusqu'à la France. Avant de revenir aux Etats-Unis, tous les appareils qui ont participé à l'expédition participeront à des manoeuvres d'entraînement pendant une semaine, en Europe. L'exercice aérien avait pour but de prouver la mobilité des effectifs. Les équipages et même les commandants d'escadrilles n'étaient au courant de rien jusqu'au moment du départ. Il s'agissait, en fait de démontrer que les forces tactiques américaines sont capables de se porter, en quelques heures, d'un continent à l'autre.

REMERCIEMENTS

Les congressistes expriment leur gratitude et offrent leurs remerciements:

AU CONSEIL DE VIE FRANÇAISE EN AMERIQUE d'avoir tenu à déléguer M. Rodolphe Laplante pour le représenter au cours de ce Congrès et d'avoir décerné à un ancien membre de l'Association: M. Paul-Emile Poirier, décédé, la décoration de la fidélité française.

A LA SOCIETE RADIO-CANADA qui a délégué M. Léo Rémillard, président de l'Association Franco-Canadienne d'Education au Manitoba, pour assister à ce Congrès et aux fêtes marquant le Xe anniversaire du poste CHFA.

AUX ASSOCIATIONS — Soeurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie d'avoir délégué des représentants à notre Congrès;

AU COLLEGE SAINT-JEAN pour sa gracieuse hospitalité et son admiration pour l'oeuvre qu'il poursuit.

AU R.P. PATOINE, à M. EUGENE TROTTIER et aux autres ORGANISATEURS DE CE CONGRES.

Prélude à un troisième conflit

Winnipeg. — La présente offensive de paix soviétique pourrait bien être le prélude d'un troisième conflit mondial. Ainsi le croit le commandant suprême des forces polonaises pendant la deuxième guerre mondiale, le général Kazimierz Sosnkowski. Le militaire de 74 ans, qui vit en exil, a dit que cette offensive de paix de Khriuchtchev est une tentative pour endormir la vigilance de l'Occident.

Washington garde ses secrets atomiques;

Washington. — Les Etats-Unis ont hésité à communiquer à la France les secrets atomiques, voilà l'un des motifs les plus importants que M. Hervé Alphand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a cités à l'appui du projet d'explosion d'une bombe atomique de fabrication française. "Nous sommes déterminés à poursuivre ce projet. Nous serions fort heureux d'en venir à un accord avec vous sur les secrets de la production de bombes atomiques, mais à défaut d'entente, nous devons procéder seuls", a dit M. Alphand au cours d'une émission télévisée. "Nous sommes alliés, mais malheureusement nous ne partageons pas les secrets", a-t-il souligné. L'ambassadeur de France a noté que son pays désire se munir d'armes modernes et qu'il veut avoir son mot à dire au sujet de l'usage d'armes nucléaires américaines dans les bases situées en France.

S.S. le pape Jean XXIII recevra Eisenhower en audience privée

Rome. — La visite que le président Eisenhower fera au pape Jean XXIII, le dimanche matin 6 décembre, aura un "caractère privé" et sera dépourvu de toutes formalités.

Ce qui veut dire que M. Eisenhower arrivera probablement vêtu en foncé. Le pape Jean, qui aura célébré son 78e anniversaire environ une semaine plus tôt, sera vêtu de sa soutane et de sa calotte blanches.

Les experts du protocole du Vatican et du secrétariat d'Etat doivent retourner 40 ans en arrière pour découvrir comment fut organisé la première rencontre entre un président américain et le pape.

C'est le 4 janvier 1919 que le président Woodrow Wilson rendit visite au Pape Benoit XV, un diplomate et un intellectuel d'origine gênoise.

M. Wilson, parcourant les capitales européennes afin de promouvoir le programme de paix en 14 points qu'il avait soumis à la conférence de Paris, était alors accompagné d'un amiral, d'un général et d'un membre officiel de l'ambassade américaine.

Le Vatican n'est pas étranger au président, aussi bien d'ailleurs que le pape actuel qu'il a connu en tant que nonce à Paris.

Eisenhower a eu sa première audience papale le 15 septembre 1945, lorsque — accompagné du général Mark Clark — il fut reçu par le regretté Pie XII. Le fils du président, John, aujourd'hui lieutenant dans l'armée, était également présent. Maintenant major, son fils l'accompagne encore dans sa tournée.

Jean XXIII, qui était alors le cardinal Giuseppe Roncalli, était nonce papal en France pendant qu'Eisenhower était commendant suprême des forces alliées; ils se rencontrèrent plusieurs fois.

Le président, en tant que protestant, ne sera pas tenu de s'agenouiller ou de baiser la bague du pape Jean lors de l'audience, ce que ferait un catholique.

Le président, par courtoisie et afin d'observer le protocole, s'adressera au pape en disant "Votre Sainteté", alors que celui-ci dira "M. le président".

Si le Souverain Pontife juge qu'il a fait suffisamment de progrès en anglais, il s'adressera probablement en cette langue.

Si l'on en croit des sondages préliminaires effectués au Vatican, le pape Jean, fils de paysan qui a fortement impressionné le monde par sa sincérité et sa bienveillance, entrevoit avec beaucoup d'intérêt la prochaine rencontre avec Eisenhower.

Le président américain peut être assuré d'un accueil sincère.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS POUR UN COUVENT

Déjà l'organisation de notre campagne de souscription par la compagnie Lawson Associates en vue de recueillir $140,000.00 pour construire un Couvent-Maternelle-Ecole Familiale, est dans sa cinquième semaine. Encore trois semaines et le jour de la perception du 6 décembre sera ... le grand jour! Jusqu'à date, en plus de notre Président de la Campagne, M. Georges Perron, et de nos sept Vice-présidents. 160 hommes ont été enrégimentés soit comme Capitaines d'équipes, soit comme membres d'Equipes. L'enthousiasme et la coopération générales sont de bon augure. Environ cinquante autres hommes seront ajoutés au premier groupe. Ils seront les percepteurs du 6 décembre, après avoir eux-mêmes signé leur promesse d'un don. Trente-huit d'entre eux ont déjà signé leur promesse pour la somme de $10,000.00. Une personne a déjà fait la promesse d'un don de $1,000.00. Une autre famille a promis de payer pour le parloir du couvent au montant de $700.00. Elle aura sa plaque commémorative dans cet apartement. Merci cordial à ces personnes généreuses qui donnent le ton dans la sorte de dons requis pour le succès d'une campagne du genre: un don maximum de chacun!

FEUE MADAME JOSEPH GAGNON

Mardi, le 17 novembre, décédait à l'hôpital Columbian, après une courte maladie, Madame Joseph Gagnon, née Alice Faucher, âgée de 64 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, résidant à 1301 Carré Laval, deux filles, Mme Béatrice Bohémier, du Manitoba, et Gravia Larson, de Burnaby, 3 soeurs, quatre frères et cinq petits-enfants. Elle fut exposée en chapelle ardente au salon funéraire Columbia où il y eut des prières mercredi soir pour la famille et jeudi soir pour les amis.

Les funérailles eurent lieu à dix heures, vendredi le 20 novembre, présidées par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté des RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., et Antonio Dion, o.f.m. La chorale paroissiale, sous la direction du frère de la défunte, M. Joseph Faucher, fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Thérèse Schwab, notre nouvelle organiste. Les porteurs étaient Jean Faucher, Wilfrid Boulet, Emile, Joseph, Edgard et Sylvio Chabot. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre.

MARIAGE LAPORTE-GRAVELLE

Samedi, le 21 novembre, eut lieu le mariage de Daniel Léo Laporte, de New-Westminster, fils de Guillaume Laporte et de Françoise Payet avec Jeanne Eléonore Gravelle, fille majeure de Albert Gravelle et de Amanda Lacasse, une des familles pionnières de la paroisse. Les témoins étaient Jean A. Campeau et Mme N. Honour, soeur de la mariée. Il y avait aussi deux autres garçons et deux filles d'honneur. Le R.P. Albéric Fréchette, curé, officiait à la messe de Mariage. Mlle Henriette Fournier chanta des cantiques pendant la messe, accompagnée à l'orgue par Mme Normand Finnigan.

DECES DE M. GERARD FINNIGAN

Samedi soir, le 14 novembre, M. Gérard Finnigan, de la rue Quadling, no 1056, décédait accidentellement dans un écrasement d'avion léger. Il n'était âgé que de 43 ans et laisse dans le deuil son épouse, née Irène Gallant, et une famille de huit enfants: Marie, Mme Maurice Parent, et à la maison, Réal, universitaire, Audrey, Gérald, Wilfrid, Claude, Rose-Marie et un bébé de dix-huit mois — et ses parents M. et Mme Joseph Finnigan du Nouveau-Brunswick, d'où il vint à Maillardville il y a neuf ans. La dépouille mortelle de M. Finnigan fut exposée en chapelle ardente au salon funéraire Columbian, où il y eut des prières pour la famille vendredi et samedi, et pour les amis, dimanche soir. Les funérailles eurent lieu lundi, le 23 novembre, présidées par un cousin, l'abbé Albini Finnigan, assisté des RR. PP. Philibert Paré, o.f.m., et Antonio Dion, o.f.m. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présidait à la levée du corps. L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam. Nos sympathies les plus sincères à Mme Finnigan et à la famille si péniblement éprouvée.

SEANCE DU JUBILE D'OR de la paroisse N.-D. de Lourdes, à Maillardville, C.B. les 8 et 12 décembre à l'Auditorium de l'école Supérieure

La séance commencera à huit heures précises; le prix d'entrée sera de $1.00.

"La Petite Semence devenue un Grand arbre" est un jeu scénique et historique en six tableaux et un épilogue. Composition du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., Direction par les Rév. Mères Ursulines et Mme Amélie Gareau: Exécution par les enfants de l'école et d'autres paroissiens.

TABLEAUX:

Naissance catholique de la Colombie: "Nootka"

Le christianisme est introduit en Colombie en 1789 par les explorateurs espagnols et les premiers missionnaires les Franciscains. Ils partent en 1795, à la prise de la Colombie par les Anglais. Les sauvages sont laissés à eux-mêmes: danse effrénée des sauvages.

Naturalisation française de la Colombie

Deuxième effort de christianisation de la Colombie — dance de ballet: la joie de la nature, par la petite Madeleine Bouchard. — Les Canadiens français — Constellation des Oblats de Marie-Immaculée de 1857 à 1909.

Ma cabane à Maillardville

L'an 1909: Maillardville est fondée par le R.P. Maillard, o.m.i., et le R.P. O'Boyle, o.m.i., M. Théodore Théroux et des Canadiens français de l'Est. Une veillée canadienne chez M. Paulidor Gauthier senior. Les Soeurs de l'Enfant-Jésus: Mère St-Augustin.

Au fil des ans

Danse des années de misères — des années de joie ... des années entremêlées de joies et de misères. Huit des curés qui passent ... Première période de la lutte scolaire de Maillardville.

Un printemps nouveau

Danse des hirondelles ... l'arrivée des Ursulines et leur travail — l'arrivée des Franciscains — Deuxième période de la lutte scolaire.

Le miracle doré

Danse des années d'or. Les résultats de survivance catholique et française à Maillardville et en Colombie: la mois son d'or, la petite semence un grand arbre.

EPILOGUE:

Louange et action de grâces à Dieu: le cantique du soleil de Saint-François d'Assise.

Ne manquez pas de venir voir ce pageant, cinquante ans d'histoire de la Colombie et de Maillardville.

GIROUXVILLE

Les étudiants de l'école de Girouxville ont été heureux de saluer la mère générale des Soeurs de Ste-Croix, Mère Marie de Sainte-Rose ainsi que l'économe générale, Mère Marie de Saint-Gérard. La réception officielle a eu lieu jeudi, le 12 novembre. Mlle Yvette Rémillard et Gertrude Nolette les ont reçues avec un duo au piano: "Marche dans l'arène." Les filles des grades 7 à 12 ont chanté un hymne à Notre-Dame et Mlle Hélène Gérard a lu l'adresse de circonstance. La réception se termina par un chant: "The End of a Perfect Day" exécuté par les garçons et les filles des grades 8 à 12.

A son tour, Mère Marie de Sainte-Rose, supérieure générale, adressa la parole et se dit très heureuse de se trouver au milieu les enfants de Girouxville. Elle mentionna le fait que nous avions une très belle école dans laquelle nous pouvions avoir tout ce qu'il faut pour être des hommes et des femmes capables de servir vailamment Dieu, l'Eglise et la société.

A cette occasion, Soeur Marie Yvonne, principale, en profita pour distribuer les médailles d'or offertes par la Division de l'école de High Prairie. Les médailles furent offertes aux étudiants qui ont conservé la plus haute moyenne dans les grades 10, 11 et 12. Ce sont: Mlle Sylvianne Laurin, Grade XII; M. Aurèle Lanctôt, Grade XI; Evelyn Levesque, Grade X.

L'on distribua aussi des chèques offerts par l'"ALPHABET" aux étudiants qui ont réussi leurs projets. Ce sont: Mlle Léona Dumónt: $4.00; Laurette Nolette, Sharen Hollman et Judy Erickson: $1.00. L'école de Girouxville a aussi reçu un chèque de Dix dollars.

Les médailles d'or pour les grades 10 11 et 12 pour l'année 1957-58 ont été données dernièrement: Nancy Skepnnick, grade XII; Mary Hryherchuk, grade XI; et Lorraine Béchard, grade X.

Pour vendredi prochain les cercles locaux de la Relève et de l'ACFA organisent la soirée pour la Sainte-Catherine.

PICARDVILLE

Baptisé le 1er novembre, par M. le curé Lerouge, Joseph Martin, fils de M. et Mme Riopel (Agnès Provost). Parrain et marraine: Yvonne Provost et Edmond Riopel.

Vendredi dernier dans la salle municipale avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Evangéline Borlee qui unira sa destinée, mercredi prochain, le 25 novembre à M. Euclide Hinse. La salle était remplie et le couple reçu de beaux cadeaux qui leur fut apporté par le petit neveu et la petite nièce d'Evangéline: George et Loraine Lacky) dans un carosse décoré de fleurs et rubans.

M. Etienne Cloutier de Détroit, est en visite chez sa parenté. Etienne est le frère de M. Gérald Phisalem Cloutier et de Mlles Aldina et Dorcina, de cette paroisse.

M. Lin Otis, de Girouxville, était aussi dans nos parage, la semaine dernière.

M. et Mme Roland St-Louis, Carmen et le petit Alain, de Parson, B.C., étaient en visite chez leurs parents, la dernière fin de semaine.

Mme O. Breault est retournée à l'hôpital, une autre semaine. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle en est sortie rétablie. Mlle Aldéa Breault est encore dans un hopital d'Edmonton. Elle se remet de sa grande opération petit à petit.

M. Adélard Garon est a se préparer pour faire un grand voyage. Il doit assister au mariage de sa fille Rose qui partait pour l'Australie l'an dernier. Le mariage aura lieu en Australie.

PARIS. — Dans une conférence de presse, le Général de Gaulle a annoncé que M. Khrouchtchev rendrait visite à la France le 15 mars. Par ailleurs, le Général de Gaulle a renouvelé son appel à la paix aux rebelles algériens, soulignant l'inutilité de la lutte mais la volonté de la France de la mener jusqu'au bout si elle y était acuée.

Accident grave à St-Isidore

Mercredi après-midi le 18 courant, M. Ovila Morisette fut victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Au moment où il descendait ou tombait de son tracteur, il eut les jambes happées par l'arbre de prise de force. Au même instant il se faisait arracher une jambe en bas du genoux. L'autre presque arrachée au même endroit. Le bon Dieu a permi qu'il se trouve tout près quelqu'un qui put lui donner les premiers soins, et le R.P. Ruelle arrivait quelques instants plus tard. Transporté à l'hôpital de Peace-River au plus tôt, le blessé accompagné de son épouse et d'un médecin était transporté par avion spécial à l'hôpital Général d'Edmonton. Les médecins ont dû lui emputer l'autre jambe immédiatement à cause des multiples lésions et fractures. Son état est considéré comme très grave.

SAINT-ISIDORE

Une représentation de notre cercle a assisté au congrès Lacordaire qui a eu lieu à Falher, samedi le 21 novembre.

Est née à M. et Mme Léopold Bergeron une fille baptisée sous les prénoms de Marie Elionne Martine à St-Isidore par le R.P. Curé, dimanche le 22 novembre. Porteuse: Mme Paul Lavoie tante de l'enfant. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, oncle et tante de l'enfant remplacés par Lévis et Brigitte Bergeron, frère et soeur de l'enfant. Sincères félicitations à la famille Bergeron.

Meilleurs voeux de rétablissement à M. Ovila Morisette qui repose présentement à l'hôpital Général d'Edmonton à la suite d'un sérieux accident. (On trouvera d'autres détails dans une autre colonne). Demandons à la Divine Providence, pour lui et sa famille, dans cette dure épreuve qui les frappe, le courage et la résignation. Quelques membres de la grande famille des compagnons sont allés le visiter à l'hôpital d'Edmonton. Aussi pour soulager et sympathiser avec son épouse qui est présentement au chevet de son époux.

Samedi le 21 novembre M. Fernando Girard, gérant de la Société des Compagnons, partait pour l'Est en voyage d'affaires. Il était accompagné de M. Louis-Joseph Laberge, de Girouxville.

BREYNAT

Mardi, dix novembre, vers 5 heures du soir, nous avions le bonheur de recevoir Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., évêque d'Heart, vicaire apostolique du Makenzie. Il était accompagné du R.P. Picotte, o.m.i., de la Mission du Lac-la-Biche.

Monseigneur visite et se met au courant de tout ce qui se passe à Breynat. Une partie de la soirée fut consacrée à nos chères religieuses: les quatre soeurs de Notre-Dame de la Croix.

Le lendemain, malgré un froid intense les paroissiens assistaient à l'entrée et réception liturgiques de notre évêque.

Le R.P. Pelletier, o.m.i., notre curé, lui souhaita la plus cordiale bienvenue. M. Donald Plamondon, marguillier de la paroisse, lui offrit les hommages, les voeux et les prières des paroissiens. Son jeune fils, François, lui remit un riche bouquet spirituel.

Il est évident que Mgr est heureux d'être parmi nous. Avant d'administrer le sacrement de confirmation à nos enfants, il donna à l'assemblée une magnifique classe de catéchisme, que tous écoutèrent avec grande attention.

Son Excellence chanta ensuite une messe Pontificale accompagné des RR. PP. Pelletier et Picotte, o.m.i. Tous les paroissiens reçurent la Ste Eucharistie de la main de leur évêque.

Vers deux heures de l'après-midi, Mgr Paul Piché, o.m.i., nous quitta très heureux, dit-il, d'être venu à Breynat. Quant à nous, nous sommes heureux, mais nous trouvons sa visite trop courte.

Excellence, revenez-nous bientôt... et pour plus longtemps!

Voilà que le 14 novembre, une joie plus grande que d'habitude se manifeste chez nos religieuses, Et il y a de quoi: leur Rév. Mère Supérieure Régionale, des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, arrive ce soir. Elle est accompagnée de Soeur Marie Adelaïde. Elle vient visiter ses Soeurs missionnaires en charge de notre école Ste-Thérèse.

Ds visites comme celles-là nous font toujours plaisir et beaucoup de bien. Nous n'en avons pas souvent.

HAITI. — Le Gouverement haïtien, qui en août dernier expulsa deux prêtres, s'est refusé à présent de reconnaître la désignation d'un évêque auxiliaire. Il s'agit de Mgr M. Choquet, missionnaire canadien, qui a été consacré évêque il y a un mois à Montréal pour devenir l'auxiliaire de Mgr Albert Cousineau, évêque de Cap Haïtien.

Le gouvernement du Président François Duvalier allègue qu'il n'a pas été consulté pour la désignation dudit évêque. Or, le concordat de 1860 entre Haïti et le Saint-Siège ne spécifie pas une telle consultation pour la nomination de prélats auxiliaires.

MARIE-REINE

Dernièrement M. et Mme Oscar Labrie avaient la joie d'avoir de la belle visite. La mère de M. Labrie et un de ses frères Louis, d'Edmonton.

DECES

Le 11 novembre, jour du souvenir, fut jour de congé pour tous, tant pour les grandes personnes comme pour les écoliers, en effet ce jour fut un jour de souvenir bien triste, hélas, car il a coûté la vie à un petit garçon de 13 ans, Jack Shaw.

Jack Shaw et Pierre Gendron aidaient, façon de dire, leurs parents en ramenant le cheval de l'ouvrage à l'écurie, tout les deux chevauchèrent à cheval jusqu'au moment où ils tombèrent de leur monture, fausse manoeuvre du cheval; Jack mourut sur le champ, tandis que Pierre reçut de légères blessures, heureusement Jack était bien aimé de ses compagnons de classe et il était tellement gentil qu'il avait su se faire aimer des grandes personnes aussi, il fréquentait l'école d'ici depuis plus d'un an, malgré qu'il était de race différente. "Il était égal partout", ses petits amis gardent de lui un très bon souvenir.

Son service eut lieu à Peace River, en l'église Immaculée-Conception, le 16 nov. à 10h. Les porteurs étaient des petits amis de Jack: Emmanuel Lepage, Mickel Auffray, Marc Belzile et Gérard Chouinard.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

DONNELLY

MARIAGE

Le 4 novembre, M. Roger Chauvette, de Donnelly, a uni sa destinée à celle de Mlle Antoinette Dentinger de Falher. M. Antoine Dentinger servait de témoin à sa fille, M. Albert Chauvette à son fils.

La bénédiction nuptiale lui a été donnée par M. l'abbé Dubé, curé de Falher.

Après la messe, les mariés ainsi que les invités se sont rendus chez les parents de la mariée pour le banquet. Le soir il y a eu danse à la salle paroissiale de Falher tous se sont bien amusés, ils ont quitté à une heure assez avancée en souhaitant beaucoup de bonheur au nouveaux mariés. Vue la mauvaise température et l'état des chemins, ils sont partis en voyage que le samedi, 7 novembre.

Le 10 novembre, M. Paul Rondeau, de McLennan, a uni sa destinée à celle de Mlle Marielle Maisonneuve, de Donnelly, M. Louis Rondeau servait de témoin à son fils; M. Louis-Philippe Maisonneuve à sa fille. La bénédiction nuptiale leur à été donnée par le R.P. Lucien Lafontaine, curé de la paroisse.

Après la messe tous se sont rendus au soubassement de l'église où le banquet avait lieu, servi par les Dames de Ste-Anne. Tous se sont quittés vers les 4 heures ou les mariés sont partis en voyage.

A ces heureux mariés nous leur souhaitons du bonheur et bon voyage.

VA ET VIENT

Le 6 novembre Mlle Pierrette Côté, présidente de la Relève; Mlle Ginette Dion, trésorière; et M. Réginald Bouchard, secrétaire, se sont rendus à Edmonton pour assister au congrès annuel de la Relève qui se tenait au collège St-Jean à Edmonton, les 6, 7 et 8 novembre.

Ils sont revenus bien encouragés de leur voyage avec de bonnes idées.

Le 10 novembre un groupe de Donnelly est allé à Edmonton pour assister au congrès de l'ACFA. Ce sont notre R.P. Lucien Lafontaine, curé, MM. Paquette, Pierre Lapointe, Lucien Maisonneuve et Alphonse Dion qui conduisait le groupe.

Mme Réal Lefèvre s'est rendue à Edmonton par affaires.

Je fais appel à ceux qui ont des nouvelles de me les laisser savoir. Merci.

MARIAGE

M. Joseph Paul Labrecque, de Donnelly, fils de M. et Mme Joseph Labresque; Mlle Marie Carmen d'Auteuil de Falher, fille de M. et Mme Philippe d'Auteuil dont le mariage a été célébré à Falher le 14 novembre par M. l'abbé Dubé.

BAPTEME

Marie-Laura-Joanne, fille de M. et Mme Constant Maisonneuve, née le 4 octobre, baptisée le 11 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Maisonneuve, grands-parents de l'enfant.

BAZAR

Dimanche le 15 a eu lieu le bazar de notre paroisse ce fut un succès avec la coopération des gens de la paroisse ainsi que des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager par leurs présences.

Voici les noms des heureux gagnants de la grande râfle: 1er prix: M. Prosper Hébert, de Guy, le set de cuisine; 2e prix Mlle Lorraine Matrick, de Nampa, un set de vaisselle 132 morceaux; 3e Mme Lucien Caux, de Morinville, un couvre-lit et rideaux. Une poupée (mariée) M. Gérard Béland, de Donnelly (grosse poupée de 36 pouces vendue à l'ancan); M. René Rouleau, de Donnelly, un jeu de hockey; M. Denis Maisonneuve, de Donnelly; l'ourson, M. Jos Fillion, de Donnelly; l'ours voleur, Mme Laurier Maisonneuve, de Falher. Dans l'après-midi il y eut bingo puis différents jeux et attractions.

Vers 5h.30 les dames ont servi un soupé chaud au poulet. Après le souper le bingo se continua ainsi que les jeux jusqu'à une heure asez avancée. Tous sont retournés joyeux de leur journée.

Au nom de la paroisse un sincère merci à tous ceux qui de loin ou de près ont contribué au succès de ce bazar.

Le 18 novembre les élèves des grades 7 à 11 se sont rendus à Guy, après la classe, pour rendre visite aux postulantes du pensionnat. Ils ont pris le soupé ensemble. Après le soupé il y eut divers avertissement et conférence par les postulantes, ils se sont quittés vers 9 heures.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 9 novembre, par l'autobus de une heure de l'après-midi, Soeur Adrien, f.c.s.p., nous quitte pour aller faire sa retraite annuelle à Midnapore. Il pleut. Il neige.

Mardi, nous recevons un télépramme annonçant la mort subite du papa (de deux de nos religieuses) M. Léo Desjardins, des environs de Calgary; nos deux religieuses, l'une de Fairview, Sr Eulalia (où elle enseigne et l'autre de notre école séparée de High Prairie, Soeur Augusta, notre Principale; la messe du 11 fut célébrée pour le repos de l'âme du regretté défunt; les deux religieuses nous quittent par l'autobus de une heure, le 11; le service eut lieu le samedi 14 novembre, et une messe fut chantée ici pour le cher défunt; nos sympathies à la famille éprouvée et l'assurance de nos prières.

Le 11 novembre, nous avions la fête de S. Martin, Evêque de Tours et le patron de notre Vicariat de Grouard.

Ont quitté l'hôpital, le Frère Marcel Ethier, o.m.i., de Grouard; de Falher, Mesdames Pat. Demers, Yvonne Doran et Homer Lambert; Mme Willie Charrois, de Joussard nous a quittés aussi; demain, le 15, Mme Roland Bédard, de Joussard, maman d'une petite fille de 8 livres; Mme Peter Michael (née Yvette Servant) de Falher; et Joseph Arcand, de Falher aussi, retourneront chez eux. Nous gardons Désiré Gagnon (à l'emploi de Frank Polard de Sunset House).

On a commencé la constructios du nouvel hospice pour les vieillards (un mille au Nord de notre Hôpital actuel) et la construction se continuera cet hiver, ce qui donnera de l'ouvrage à plusieurs hommes.

Tout comme l'an dernier, les Gédéon distribuent des Bibles protestantes dans les écoles d'Edmonton, et aussi dans nos écoles rurales du Nord où on en donne à nos enfants catholiques; ont-ils le droit de faire cette distribution? A notre école de Big Meadow (dans Enilda) nous y avons des enfants catholiques et la maîtresse, épouse de Edmond Roy, de Jean-Côté, est une ancienne maîtresse du groupe de Killick (presbytérien) qui a à Jean-Côté une école séparée pour son groupe; cette maîtresse est franchement protestante.

En terminant, un mot sur l'Halloween du 31 octobre 1959: à Notikewin (nord de Manning) l'église du Sacré-Coeur a reçu la visite de ces vandales qui y ont fait $1,500.00 de dommage à part des autres méfaits sur le Mackenzy High Way; le soir de l'Halloween on a brûlé un pont à Lindsay; et dans le courrier de Heart Valley West Vale, on y a fait aussi des dommages considérables. Quand nos Gouvernements se décideront-ils à mettre un ban sur cet Halloween, qui chaque année cause des dommages considérables.

Le 15 novembre, notre chapelain, invité pour la bénédiction du nouveau Couvent de Ste-Anne de Joussard, s'y rendit avec deux religieuses de notre hôpital; quelle imposante cérémonie et quel beau Couvent; je laisse au correspondant de Joussard de vous en parler plus au long.

Parmi nos malades canadiens-français, deux sont retournés chez eux: Arthur Grimard, de High Pairie et Dame Stanley Bréland, de Sunset House; nous avons encore parmi nous: Laurier Fournier, de Sunset House et Mme Denis Giroux de Girouxville.

Le 23 novembre au matin, M. l'abbé Sylvestre, curé de Joussard vient consulter le Dr Wood qui juge à propos de le retenir pour observations. Prions pour que ce Curé puisse retourner bientôt à son poste.

En continuant la visite de ses deux missions: Enilda et Gilwood, notre aumônier-missionnaire a visité une famille de 5 enfants n'ayant pour vivre que l'allocation familiale de $40.00 pour les 5 enfants; comment les habiller! Si cette famille faisait partie du personnel dépendant du Vatican (à Rome) ce personnel est d'environ 3,000 personnes, elle recevrait: $20.00 par mois par enfant et $16.00 par mois pour la mère de ces enfants, même si le mari de cette mère de famille travaille; cela prendra par mal de temps avant qu'Ottawa se décide à doubler les allocations familiales; au Canada, la moyenne des allocations familiales est d'environ $7.00 par enfant; il y a de la marge entre $7.00 et $20.00 et la marge est en faveur du Pape Jean XXIII à Rome.

Nous jouissons d'une température exceptionnelle depuis le 16 novembre; fort peu de neige et 35 au-dessus de zéro le jour.

Huile frelatée vendue au Maroc

Rabat, Maroc. — Le ministère marocain de la Santé a annoncé que 10,000 Marocains avaient souffert de paralysie partielle après avoir fait usage d'une huile à cuisson frelatée avec de l'huile à moteur de surplus américains. 27 marchands marocains ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir vendu de l'huile frelatée, au cours d'un festival musulman en septembre dernier. Selon les termes de la loi d'urgence proclamée la semaine dernière, ils sont sujets à la peine de mort.

LE CAIRE. — Deux Français et le Soudan ont conclu une convention sur les eaux du Nil. Le barrage d'Assouan qui est en construction sur le territoire égyptien risque en effet au cours des travaux, de provoquer certaines inondations sur le territoire soudanais. Ce litige divisait depuis plusieurs années les deux pays; il vient d'être réglé dans le sens de dommages payés par l'Egypte au Soudan.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

NOTRE SUPERIEUR EST DE RETOUR:

Le R.P. Jean Marsan, o.m.i., nous est arrivé, dimanche le 22 novembre. Il assistait au Chapitre de la Congrégation des Oblats, tenu à Rome. Nous sommes heureux de saluer notre nouveau supérieur qui prend la direction de cette oeuvvre de Jeunesse, remplaçant le R.P. Joseph Forget, o.m.i., qui fut nommé à la Commission des Oeuvres Indiennes, à Ottawa. Le R.P. Jean Marsan possède une expérience variée, puisqu'il fut vicaire, curé, chancelier, chapelain à l'hôpital, administrateur du Pensionnat St-Jean-Baptiste. Il reçut son obédience comme supérieur du Collège N.-D. de la Paix au mois d'août, mais ne fit pas apporter ses bagages avant de s'embarquer pour Rome.

PIECE:

Mercredi, le 18 novembre, nos acteurs, sous la direction du R.P. Raphael Lessard, o.m.i., ont joué la pièce: Les Bandeaux Tombent, à McLennan. Ils ont rapporté un franc succès. Cette pièce fut jouée ensuite, le 24 novembre au Gymnase de l'école Routhier en honneur du R.P. Marsan, o.m.i., supérieur du Collège. Le Quatuor Notre-Dame, composé du R.P. Roger Prieur, o.m.i., Paul Gaboury, Ghislain Bergeron, et Jean-Rock Monfette était du groupe et se sont occupés des entre actes. Mentionnons aussi un jeune artiste: M. Ernest Dufresne, qui exécuta quelques pièces au piano.

JOURNEE DES PARENTS:

Le 22 novembre se tenait une Journée des Parents, au gymnase de l'école Routhier. Les Pères qui enseignent à l'école y assistaient. Plusieurs parents sont venus rencontrer les maîtres et maîtresses et discuter des problèmes d'éducation avec eux. Puisque l'école doit parachever l'oeuvre d'éducation qui appartient d'abord aux parents il est bon que les deux se réunissent pour que l'effort d'éducation que font les professeurs soient appuyé par les parents. L'éducation relève des parents, alors il est donc de prime importance que les parents s'intéressent au travail que font les professeurs auprès de leurs enfants.

Le Chroniqueur

Pas de sport sans "marteau et compas"!

Hambourg. — Nouvel incident autour du nouveau drapeau de l'Allemagne de l'Est: la délégation de la république démocratique allemande, composée de trois escrimeurs, qui devait participer au tournoi international au sabre de Hambourg, a quitté le grand port hanséatique sans s'aligner contre ses adversaires.

En arrivant les escrimeurs d'Allemagne de l'Est avaient constaté que le nouveau drapeau est-allemand — couleurs noir-rouge-or frappées du marteau et du compas — ne figurait pas parmi les drapeaux des douze pays participants. Ils ont alors refusé de combattre et ont immédiatement quitté Hambourg.

Nouveau complot anti-Castro?

La Havane. — Plus de 200 personnes ont été arrêtées par les soldats et la police de Cuba, en fin de semaine, au cours de la plus importante perquisition effectuée depuis le mois d'août contre les éléments antigouvernementaux. Les autorités disent que les conspirateurs faisaient partie d'un vaste complot dirigé par des exilés cubains réfugiés à Miami, pour propager le sabotage et la terreur à travers Cuba.

AFRIQUE DU SUD. — Par son BANTU EDUCATION ACT, le gouvernement d'Afrique du Sud a décidé de ne plus rémunérer les instituteurs africains au service des écoles des missions. Les instituteurs visés par ces mesures se trouvent dès lors devant le choix: ou bien quitter les missions et chercher un emploi dans l'enseignement officiel, ou bien se contenter d'un traitement fort réduit, en restant au service des missions.

Dans une école catholique, le Frère directeur exposa la situation à ses 18 instituteurs africains et les pria de lui communiquer leur choix par écrit.

Tous, sans exception, sont restés.

Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb célèbre son 40ème Anniversaire

Déjà par le passé, il y eut des dangers auxquels l'Eglise eut à faire face, telle l'attaque à la souveraineté temporelle du Pape. Contre ce danger, on a vu une réponse généreuse de toute la chrétienté qui se manifesta surtout par ce corps des zouaves pontificaux.

Aujourd'hui contre les attaques du domaine spirituel de l'Eglise, s'élèvent des sociétés puissantes, courageuses qui sont sa consolation. Parmi celles-ci, on peut compter l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Là, dans un corps vaste et bien organisé, les gentilhommes catholiques peuvent répandre autour d'eux les directives de l'Eglise. Et comme tout bon catholicisme exige la vertu de patriotisme, ces derniers ont voulu, il y a quarante ans se former en un conseil français, du nom de La Vérendrye, le grand explorateur des Rocheuses.

C'est cet événement qu'ont voulu souligner les quelque deux cents convives qui se réunissaient à l'Hôtel Corona, dimanche le 22 novembre sous la présidence de M. René LeBlanc, député de district et ancien Grand Chevalier.

Au cours du repas, après les Santés au Pape et à la Reine, on présenta des félicitations à un ancien député de District et ancien Grand Chevalier qui vient d'être nommé secrétaire-parlementaire du Revenu National, Me Marcel Lambert, membre de notre Conseil. Puis on invita les anciens Grands Chevaliers du Conseil à se lever et à recevoir les applaudissements des convives. Ce furent MM. J. J. LeBlanc, J. O. Pilon, Docteur Emile Boissonnault, Juge Edouard Gariépy, Alphonse Sylvestre, René LeBlanc, Jos Villeneuve, Arthur St-Pierre, Me André Déchène, Me Guy Gaudry, Me Marcel Lambert, Jean-Louis Barbeau, Laurier Picard, Irénée Turcotte, Arthur Pilon et Roland Patenaude. Le souper fut agrementé de plusieurs annonces d'anniversaires de mariage et même d'un télégramme de M. Tom Devaney, député de district.

Le curé de l'Immaculée-Conception et aumônier du Conseil, Mgr Roméo Ketchen, P.D., fut invité à présenter la santé à l'Eglise. Il rappela que le Christ s'était entouré de douze hommes pour bâtir son Eglise. Malgré tous les obstacles, l'Eglise a grandi et a progressé à travers les siècles, toujours entouré par des groupes d'hommes courageux tel celui des Chevaliers de Colomb.

Fondé par un petit curé de paroisse pour venir en aide à sa paroisse, l'Ordre des Chevaliers de Colomb compte actuellement plus d'un million de membres en Amérique. Mgr rendit hommage aux Chevaliers pour leur campagne d'annonces dans les journaux et revues qui fait connaître la religion catholique et qui amène des centaines de conversions. Quant au Conseil La Vérendrye, il peut s'ennorgueillir de son oeuvre du chapelet à la radio, récité par le Collège St-Jean et qui reste l'oeuvre d'un seul homme, celui de M. Jos Nadeau. Il termina en faisant appel aux fiers et courageux défenseurs de l'Eglise contre les attaques qui se continuent.

Les convives eurent le plaisir de goûter le beau chant des frères Lorieau accompagnés au piano par leur soeur, Mme Baker. Lucien nous chanta la Sérénade de Don Juan et Maurice y alla d'un Extrait de Rigoletto. Les deux frères exécutèrent: les pêcheurs de Parles et un duo de l'opéra Faust.

L'orateur du banquet n'était nul autre que M. J. J. LeBlanc, inspecteur d'écoles à sa retraite et premier Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye. "Si un homme vit assez longtemps, remarqua finement l'orateur, et s'il sait attendre patiemment, les honneurs viendront à sa rencontre". Il raconta comment, il y a quarante ans, on avait réussi à grouper 53 Chevaliers pour fonder un Conseil français afin de répondre mieux aux légitimes aspirations. Exemple qui fut suivi par Gravelbourg, St-Boniface, Maillardville, Vancouver et même Cap Breton.

M. J. J. LeBlanc fit ensuite revivre devant nos yeux les figures des officiers du Conseil La Vérendrye de 1919, à savoir:

Grand Chevalier: M. J. J. LeBlanc, Député Grand Chevalier: M. A. Boileau; Chancelier: Dr J.-A. Amyot, Secrétaire-Financier: M. Ulric Amyot; Secrétaire-Archiviste: M. Paul Jenvrin; Trésorier: M. J. O. Pilon; Intendant: M. A. Hervieux; Cérémoniaire: M. E.-R. Dame; Sentinelle Intérieure: M. N.-O. Paquette; Sentinelle Extérieure: M. J.-B. Turgeon; Aumônier: R.P. Hétu, o.m.i.; Syndics: MM. J. Châtain, L. Beauchamp, L.-A. Auger.

L'orateur nous rappela que les Chevaliers de Colomb du Conseil avait autrefois exercé une très bonne influence en faveur de sa Majesté le Langue Française en jetant en 1925 les bases de notre présente association de l'ACFA dont six des sept présidents furent des Chevaliers et même cinq des anciens Grands Chevaliers. Il termina en disant que nous pouvions regarder en arrière et que nous avions raison d'être fiers.

Un candidat initié en 1919, M. Alphonse Sylvestre, ancien Grand Chevalier et ancien député de district nous fit revivre plusieurs belles figures qui ont illustré et qui illustrent encore le Conseil La Vérendrye. En effet, parmi les initiés au conseil, nous comptons trois évêques: Leurs Excellences Nosseigneurs Maurice Baudoux, Henri Routhier et Morin (évêque en Afrique), ainsi que quatre Provinciaux Oblats. Il souligna le travail persévérant de M. J.-O. Pilon qui demeure le secrétaire permanent du Conseil d'Etat depuis vingt ans.

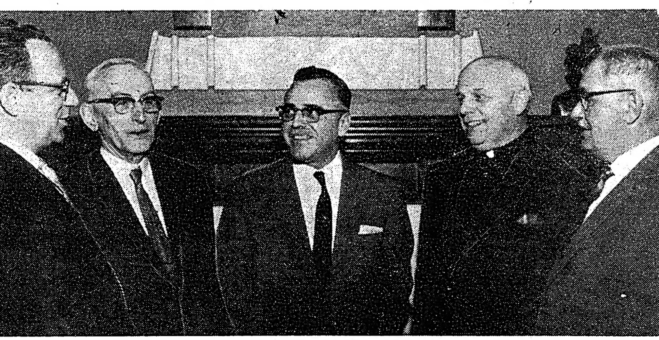
C'est M. J. Roland Patenaude qui offrit la Santé aux Dames. Il plaça devant nous l'idéal d'un vrai Chevalier qui doit être courageux, noble, charitable, doux et courtois. Il invita alors les Chevaliers à se tourner vers leurs épouses qui, à son avis, possèdent toutes les qualités que les Frères Chevaliers *doivent acquérir.*

Le président du souper, M. René LeBlanc termina cette réunion non sans remercier M. J.-A. Nadeau, maître du 4e degré en Alberta, qui, une fois de plus, avait fait de cette fête un véritable succès. Tous furent vivement impressionnés par le chant "O Canada" qui fut exécuté avec beaucoup d'élan et de patriotisme.

Permettez-moi, en terminant ce rapport de vous laisser ces paroles d'un grand écrivain catholique et français Louis Veuillot, un des grands défenseurs de l'Eglise: "La pierre sur laquelle l'Eglise repose n'est pas une pierre roulante, inconsistante. Elle a son lieu, sa matière, sa forme . . . Nous lui devons obéissance dans les limites qu'Elle a Elle-même posées. Pour moi, je suis bien décidé à lui donner ma vie: les meilleurs fruits de mon intelligence, le but le plus constant de mes travaux et de mes efforts: tout pour Elle".

Puissent ces paroles trouver écho dans l'âme de chaque Chevalier de Colomb du Conseil La Vérendrye.

André Mercure, o.m.i.



Aux Noces de rubis du Conseil "LaVérendrye". — Ph otographie prise à l'issue du Banquet qui a souligné dimanche dernier, le quarantième Anniversaire du C onseil "LaVérendrye" des Chevaliers de Colomb. De gauche à droite: M. René LeBlanc, président du ban quet; M. J. J. LeBlanc invité d'honneur qui prononça la causerie; M. Roland Patenaude, grand-chevalier d u Conseil; Mgr J. R. Ketchen, aumônier et M. Alphonse Sylvestre qui fut du premier groupe d'initiés, e n 1919.

Annonces classées

ATTENTION

L'Amicale du Collège St-Jean vous prie de prendre note qu'il n'y aura pas de Réunion, le 29 novembre prochain, en raison des nombreuses organisation en cours durant cette période de l'année.

Le tout sera remis à la mi-février pour la Réunion des parents, des amis et des Anciens, ainsi que la Bénédiction du nouveau pavillon des classes.

Exécutif de l'Amicale du Collège

ST-JOACHIM

Dimanche dernier un grand nombre de Chevaliers de Colomb du Conseil La Vérendrye, et leurs dames, se réunissaient à un banquet à l'hôtel Corona à l'occasion de leur 40ème anniversaire en mettant en honneur les membres fondateurs et les initiés de la classe 1919. M. René LeBlanc, présidait. Des discours furent prononcés par Mgr R. Ketchen, M. J. J. LeBlanc, premier Grand Chevalier, par M. Alphonse Sylvestre, ancien Grand Chevalier, et M. Roland Patenaude, Grand Chevalier actuel. MM. Lucien et Maurice Lorieau, dont on connait le talent musical, nous firent entendre quelques chants de leur répertoire .Ils étaient accompagnés au piano par leur soeur Mme M. Baker. Nous voulons féliciter l'organisateur, M. J.-A. Nadeau, pour le succès obtenu.

Mme Donat Bougie, de Vancouver, était dernièrement en visite chez son frère, M. Louis Normandeau. Elle s'est faite un plaisir d'assister au banquet du Congrès de l'ACFA.

M. et Mme Rémi Breault, de notre paroisse, célébrait samedi dernier le 25e annoversaire de leur mariage. Nos félicitations.

M. Tony Bowser, d'Unity, Sask., a passé la fin de semaine chez son beau-frère, M. L. Raiche.

Après le déjeuner de dimanche dernier préparé par Mmes Pomerleau et Hettinger, les membres du Club Alouette assistèrent à une intéressante conférence donnée par M. Lucien Gamache, apôtre convaincu du message apporté aux jeunes.

N'oubliez pas qu'il y a encore des billets à vendre pour le Banquet des Fêtes du Centenaire: chez Pepin et fils 112e rue et Jasper et au Presbytère St-Joachim. Il faudrait bien que chaque famille soit représentée. Les personnes des autres paroisses sont aussi invitées.

BAPTEMES:

Marie Colette, fille de M. et Mme Donald Demers. Parrain et marraine: M. et Mme Rhéal Cormier.

Denis Joseph Bilodeau, fils de M. et Mme Noël Bilodeau. Parrain et marraine: M. et Mme C. Légère.

M. Alphonse Gibeault est hospitalisé.

Edmonton-Sud

Comité Canadien-français

Le 6 septembre 1959 sera un jour mémorable pour nous Canadiens français d'Edmonton Sud. Car c'est la date où, à la demande de nos Excellences, nous nous sommes réunis pour la première fois au Saint Sacrifice de la messe à la chapelle du Collège St-Jean. Nous avons, depuis, deux messes par dimanche: une basse-messe à 9h. a.m. et une grand'messe à 10h.30 a.m. Le nombre des nôtres qui assistent à ces messes est assez encourageant et continue d'augmenter chaque dimanche. Beaucoup plus devraient se joindre au groupe et nous sommes confiants qu'ils le feront dans un avenir rapproché.

Nous étions heureux de saluer le R. P. Arthur Lacerte à son retour de Rome. Nous nourrissons l'espoir qu'il pourra nous entretenir de son voyage à la Ville Eternelle.

Aidé des RR. PP. Pomerleau et Blackburn notre groupe connait un nouvel essor d'activité.

Les hommes ont choisi onze représentants pour former le conseil administratif. A ces représentants revient la responsabilité de promouvoir et diriger les différentes activités que nous entreprendrons au cours de l'année. Déjà un comité social a été formé et sous l'habile direction de M. Paul Magnan saura répondre à nos aspirations. La première activité du comité est un bingo aux dindes qui aura lieu le 6 décembre au soir au gymnase du collège St-Jean, à 8h.15.

Les dames ont décidé presqu'à l'unanimité de se grouper en une congrégation de Dames de Ste-Anne. Quarante-deux en font présentement partie. Les officières sont: Présidente: Mme Paul Magnan; Vice-prés. Mme Eric Bérubé; Secrétaire: Mme Rosaire Tessier, Trésorière: Mme Léger Saint-Pierre.

Sous la direction de notre dévoué Roland Côté, la chorale s'améliore continuellement.

M. Paul Cormier se dépense en temps et en savoir-faire dans la pratique des enfants de choeur. Une vingtaine de garçonnets sont actuellement sous sa tutelle.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Paul Quévillon à l'occasion de leur mariage célébré récemment. Bienvenue parmi nous — la chorale vous attend, les bras ouverts.

BAPTEMES:

Né à M. et Mme Joseph Labossière, le 8 novembre 1959, un fils Maurice Joseph Armand.

Née à M. et Mme Roland Côté, le 7 novembre, une fille Jeannette.

Née à M. et Mme Raymond Cloutier, le 13 octobre, une fille, Carmen.

Née à M. et Mme Maurice Nobert, le 4 septembre, une fille, Sylvia.

LAMOUREUX

Mardi le 17 novembre, avait lieu le mariage de Guy Langlois à Mlle Nicole Dubé, dont les parents demeurent à Mont-Joli, P.Q. Mlle Juliette Langlois était demoiselle d'honneur et Jean-Guy Urbain était garçon d'honneur. La jeune mariée fit son entrée à l'église accompagnée de M. Raoul Langlois. Après la cérémonie, parents et amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Ephrem Langlois parents de Guy, où il y eut réception toute la journée. Les nouveaux époux vont demeurer à Red Deer pendant que Guy continue son stage à l'aéroport de Penhold dans l'Aviation canadienne. Meilleurs voeux.

Samedi matin tout le monde était rendu à l'église pour les funérailles de M. Henri Boisjoli, décédé mardi soir à l'âge de 90 ans. M. le curé R. Bérubé chanta la messe avec M. l'abbé Peck de la paroisse St-Patric d'Edmonton, comme diacre, et M. l'abbé Carrière, de l'Immaculée-Conception, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. René, Murray, Maxibe, Edgard, Denis Blais et René Campbell.

Né à Lanoraie, P.Q., le 7 juin 1869, il partira pour les Etats, et à Somerset, Wisconsin, il épousera Joséphine Desrosiers, le 22 mai 1894. En 1896, il arrive à Lamoureux. L'été, avec les autres pionniers, il allait à la recherche de l'or sur le rivage de la Saskatchewan et l'hiver il frêta pour Revillon Frères et la Baie d'Hudson, au Lac-des-Esclaves et Athabaska souvent pris dans les tempêtes. Après être demeuré 52 ans sur la même terre il se retire à Fort Saskatchewan jusqu'à la mort de son épouse en 1948 alors qu'il va demeurer chez une de ses filles à Edmonton.

Il laisse quatre fils: Ovode, Albert, Emery, Clément; onze filles: Sr Marie-Estelle, Pincher Creek; Mme P. Belair, Lamoureux; Mme R. Vézina, Mlle Ernestine Boisjoli, Mme H. Campbell, d'Edmonton; Mme J. McLennan, Mme B. Baker, Mme R. Isaacson, Mme E. Thompson, de Vancouver; Mme L. Landry, de St-Paul; Mme I. Baril, de Bonnyville; un frère, Odilon, de Montréal; 27 petits-enfants et 29 arrières petints-enfants. Cinq de ses filles étaient institutrice. R. I. P.

RECENTS BAPTEMES:

Joseph Denis Edouard, enfant de Lucien Courchesne et de Rita Normandeau, né le 26 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Normandeau.

Kathleen Marie Louise, enfant de Denis Belair et Dorene Perdie, née le 6 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Belair.

Glenna Marie, enfant de Marianne Belair et de Dorothy Mortensen, née le 4 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Belair.

La plupart des camionneurs de gravois se tiennent occupés à charroyer. M. Henri Normandeau se remet de son accident alors qu'il perdit deux doigts de la main droite.

Lord Rodney met en vente tout son bétail pur sang, par ancan, depuis que la maladie et de graves opérations le forcent à louer son terrain.

Les dames de la paroisse préparent leur bingo aux dindes pour dimanche soir le 13 DECEMBRE et invitent tous les anciens paroissiens ainsi que leurs nombreux amis des paroisses voisines à les encourager. N'oubliez pas c'est le 13 décembre.

Alliance française

M RENE HERON DE VILLEFOSSE

Monsieur René Héron de Villefosse, conservateur des Musées de la ville de Paris, était de passage dans notre ville, jeudi et vendredi derniers.

Le distingué visiteur est né à Paris en 1903. Ses ancêtres vivent à Paris depuis le 13e siècle, et sa famille a son destin si étroitement lié à celui de la capitale de la France, que sur la nef du vaisseau représentant les armoiries de la ville, se trouve le balson de Villefosse.

Archiviste-paléographe, conservateur successivement de nombreux musées et actuellement conservateur général, M. de Villefosse est surtout connu par ses nombreux ouvrages, dont l'ensemble forme une documentation précieuse et inédite sur l'histoire de Paris, et a été couronné par un grand prix de l'Académie française.

M. de Fillefosse fait la tournée des villes de l'Ouest, après avoir séjourné deux semaines dans la province de Québec. Dans une entrevue à la presse française si bien conservée, retrouvant surtout dans les campagnes et les villages l'accent et les vieilles locutions des campagnes françaises d'origine, mais il a ajouté que dans la société des grandes villes on parle français aussi bien que dans les grandes villes de France.

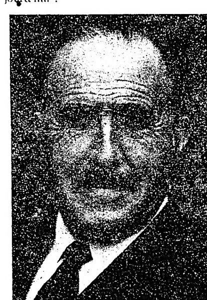
Devant les membres de l'Alliance française, M. de Villefosse fit, jeudi soir une conférence remarquable sur l'Histoire de Paris, insistant sur sa vocation de rendez-vous pour les intellectuels et les artistes de tous les temps.

Dans la journée de vendredi, M. de Villefosse visitait le Département de langue française de l'Université, ainsi que le site historique de la mission oblate de Saint-Albert.

Une réception était organisée à midi au Derrick-Club par M. Paul Delion, Consul de France, et Mme Delion, réunissant une vingtaine de convives.

LE COMTE SERGE DE FLEURY

Le prochain conférencier invité par l'Alliance française sera M. le Comte Serge de Fleury, Consul de France à Winnipeg, qui le 1er décembre nous parlera de "La diplomatie d'hier et d'aujourd'hui".



M. de Fleury est dans la diplomatie depuis la fin de la première guerre. Il a voyagé beaucoup dans le Proche Orient, les Balkans et dans les pays scandinaves. Il fit des vonférences en bien des pays, sur des sujets de littérature, de philosophie, d'histoire, ou sur les peintres anciens et modernes.

Monsieur de Fleury est déjà bien connu à Edmonton où il est déjà venu plusieurs fois. Nous espérons donc qu'un public nombreux viendra l'applaudir le mardi 1er décembre à 8h.15, au Consulat de France, 10038 - 110 rue.

Le Comité

CLUNY

Deux pionniers de Cluny nous quittaient pour un meilleur monde: M. Hubert Percivial Tabor, ancien fermier et retiré à Vulcan, mourait après un court séjour à l'hôpital.

M. Léon Desjardins âgé de 66 ans mourait subitement deux jours après être sortis de l'hôpital où il avait subi une intervention chirurgicale. Il laisse pour pleurer sa perte; son épouse Béatrice, quatre filles: Soeur Eulalia de Friesdenstal, Soeur Augusta de High Prairie, toutes deux des Soeurs de la Charité de la Providence; Mme Ernest Gibeau (Thérèse) de Cluny, Rosemary de Calgary; deux fils: Léo J., de Gleichen et Patrick B., de North Battleford.

Samedi soir, Mme Albert Gauthier était transportée à l'hôpital de Bassano après une attaque de coeur, elle reçut les derniers sacrements mais va beaucoup mieux ces jours-ci.

Dimanche les Chevaliers de Colomb avaient une aprèsmidi de tir, les prix étaient des dindes et beaux jambons.

Les Dames Catholiques du CWL avaient leur assemblée jeudi dernier, 25 membres étaient présents. Les derniers préparatifs pour notre bazar étaient discutés. Un quiz par le R. P. Lynch nous permet de recapituler notre catéchisme et nous rafraîchir la mémoire. La soirée se terminait par un excellent goûter.

Deux de nos jeunes garçons prennent des cours à Calgary: Maurice Laprise prend un cours de mécanique à l'école Technique et Kenneth Haggarty un cours pour devenir coiffeur. Bon succès.

Immaculée-Conception

CORRECTIONS

C'était le père de M. Arsène Morin, M. Joseph Morin, décédé il y a quelques semaines et non son frère.

Le parrain et la marraine, de Raymond Albert Joseph Cormier étaient M. et Mme Delwo et non Dewo.

CALGARY

Un homme d'affaires bien connu, M. Louis-Philippe Bourque, de Calgary, 53 ans, est mort subitement à l'hôpital Ste-Croix d'une attaque cardiaque le 19 novembre 1959 à 4 heures.

Né à Asbestos, P.Q., il vint dans l'Ouest à Trochu, Alberta, en 1916 et à Calgary en 1921. Il reçut son éducation à Trochu et à Ste-Marie de Calgary. Ensuite M. Bourque alla à l'Université de l'Alberta pour deux ans, puis à l'Université McGill de Montréal pour trois ans: gradué à McGill en 1932 avec le degré d'Ingénieur en électricité.

Il fut ensuite employé de Canadian General Electric, de 1932 à 1942 et occupa le poste d'assistant gérant de la compagnie puis gérant des employés à Montréal.

En 1942 il s'engagea dans l'aviation Royale Canadienne comme lieutenant et servit comme instructeur anglais ou français dans les différents postes de l'aviation au Canada. La guerre terminée, M. P. Bourque revint à Calgary où il occupa la position de gérant de Spence's Shoes Limited.

Les principaux intérêts en affaires sont) propriétaire de Spence's Shoes Ltd, Roberts Shoe Store et propriétaire de O'Connor and Bourque and Kilpatrick Tag Shop, puis vice-président de Burritt Travel Service et président de Modern College of Business. Il y a quelques années il fut l'organisateur et le directeur des do siettes: danses carrées exécutées par les enfants de l'hospice Lacombe et de l'hospice Wood Christian House, qui donnèrent des représentation devant la reine Elizabette à Calgary et à l'exposition nationale à Chicago.

Il était membre de plusieurs clubs: Club Français de Calgary, Probus Club, Kiwanis Club et plusieurs autres.

Une soeur seulement lui survit, Mme R. M. (Annette) Spence.

Son service eut lieu à l'église Ste-Famille de Calgary à 10h. a.m. le 23 novembre et ses parents et amis se réunirent aux parloirs funèbres McInnis et Holloway Ltd., pour offrir leurs prières, la veille de ses funérailles.

M. P. Bourque était un patriote Canedien-français très généreux envers les organisations françaises de Calgary. Tous ses amis, particulièrement les Canadiens français regretteront vivement sa perte.

On annonce, à Calgary, la mort, le 14 novembre, de Ernest Jacques Boissonneault, âgé de 83 ans, résident à 534-22e avenue S.O. Né à Mattawa, Ontario, M. Boissonneault a travaillé durant 37 ans comme conducteur sur le chemin de fer Canadien National, d'abord en Ontario, ensuite au Manitoba et enfin à Calgary. Résident de Calgary depuis 1929, M. Boissonneault était fidèle paroissien de l'église Ste-Famille où il y célébrait avec sa femme, son 50e anniversaire de mariage au mois de juin 1958. M. Boissonneault est survécu par sa femme, Nellie, deux filles: Lorette de Washington, D.C., et Yvette, de Calgary et quatre fils: Fernand, de Saskatoon, Roy, de Calgary, Reginald, de Nelson, et Gérard, de Montréal. Il laisse aussi quatorze petits-fils, deux soeurs et cinq frères. Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Famille à Calgary, le 17 novembre.

La paroisse Ste-Famille vient d'être éprouvée de la perte de deux de ses bons citoyens et offre ses sincères sympathies aux deux familles en deuil.

A l'Antenne de CHFA

Nous sommes portés à nous demander pourquoi, mais la vie semble s'envoler comme un pauvre canard poursuivit par un épervier; et ceux qui ont déjà été témoins de cette poursuite de l'air, savent ce que je veux dire par là ! Heureusement que nous ne nous attendons pas à une fin aussi tragiquement certaine !

Ce n'est pas pour rien que je mentionne la rapidité du temps, car déjà nous approchons à pas de Joe Monferant, vers le 25 décembre ! Et à cet occasion, nous vous offrirons quelques programmes spéciaux à partir de lundi le 23 novembre. D'abord je vous invite à ne pas manquer "Le bas de Noël" tous les jours de 1h. à 1h.30 en compagnie de l'animateur régulier d'"Impromptu", Jacques Boucher.

Dans le même ordre d'idée, (comme dirait Miville Couture) un autre programme très intéressant, "Contes et légendes de Noël", vous est à présent offert par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Et où il y a le mot "intéressant", il est fort probable que le nom d'André Rouleau y soit aussi ! En effet, c'est lui-même qui saura édifier les auditeurs par une série de vingt-quatre émissions en nous faisant vivre dans l'ambiance féérique de Noël...

Autre "petit quelque chose" qui saura certainement attirer l'attention de nos fidèles auditeurs, ce sera le fameux bruit mystérieux ! Comme auparavant, c'est Ferd Nadon qui se fera "donnateur" des montres ! Vous ne pourrez manquer de nous faire parvenir vos lettres, car nous connaissons depuis longtemps votre esprit de franche coopération.

Toujours dans le domaine de "nouveautés" à CHFA, le 7 décembre présentera également un programme tout spécial pour l'occasion du centenaire de St-Joachim. Le personnel de votre poste est à préparer cette émission qui passera en ondes à 7h.30 ce soir-là. J'en profite pour vous inviter tous à vous procurer vos billets pour la grande soirée du lendemain soir à l'auditorium du Jubilé.

Pour nous détacher un peu de ce qui est programmes de Noël; nous aurons également d'autres programmes qui réapparaitront. Je parle tout particulièrement de "Nos écoles au micro", qui fut autrefois très bien accueilli de nos auditeurs encore à l'école. Nous avons déjà bon nombre de centres "volontaires", et sans doute que lorsque cette émission sera lancée en décembre, tout marchera assez rondement. Une école d'Edmonton, sonnera le premier coup de cloche, et ce sera le 5 décembre prochain.

Entre temps, il semble que nos auditeurs écoutent de plus en plus, le presque-célèbre "Courrier des coeurs en quatre morceaux" ! Ce programme passe maintenant tous les deux jours à Radio pyjama; soit les lundis, mercredis, et vendredis vers 8h.15. La bachelière Fifine, et sa commère Antoinette, savent toujours répondre de façon intelligente aux nombreuses questions des auditeurs "en peine" !! Justement Fifine me demandait d'intervenir auprès des gens qui doivent écouter régulièrement le poste CHFA, et de leur suggérer de ne pas se gêner lorsque leurs petits coeurs endoloris seront pris par les problèmes plus ou moins angoissants ! Je me propose moi-même de lui envoyer mes propres problèmes ! Car nous avons nous aussi nos difficultés mentales, même si nos auditeurs ne sont pas intéressés à nous entendre les énumérer devant le micro. Avouons qu'ils peuvent tout de même passer de façon caché au programme des "Coeurs brisés" !

Si vous le permettez chers lecteurs-auditeurs, je me permettrai de vous dédier maintenant ce paragraphe au nom de tout le personnel de CHFA. Nous voulons remercier de façon spéciale nos bons amis de St-Paul et de Bonnyville. Leur accueil tout à fait exceptionnel nous a fortement impressionnés. Nos annonceurs qui ce sont rendus furent enchantés de leur visite parmi vous !

C'est un peu de cette façon que nous créerons des liens beaucoup plus intimes entre auditeurs et annonceurs. Soyez assurés gens de St-Paul et de Bonnyville, et particulièrement ceux qui sont bienvenus des alentours de ces deux villes, nous restons très sensibles à votre grande collaboration, et votre franche amitié..

Je parle justement de collaboration, et voici maintenant une autre belle exemple qui vient cette fois de tous nos jeunes auditeurs et auditrices. Comme annonceur au programme "Boîte aux surprises" qui avait connu ses débuts avec L'Oncle Jean, je suis très touché de la grande confiance que tous ces chers petits me donne, et surtout de cette grande franchise qui anime chacune de leurs nombreuses lettres. Les bons parents de tout ce petit monde, méritent assurément nos applaudissements pour avoir transmis un aussi admirable esprit de petits coopérateurs chez eux. Travailler pour eux devient par ce fait, non pas un devoir, mais un plaisir tellement enrichissant ! Débourser pour eux quelques dollars de son propre salaire n'est que joie. Ils le méritent tellement !

Vous lisez nos chroniques, et surtout vous écoutez nos émissions. Vos lettres sont donc toujours une consolation dans l'effort constant de chaque annonceur, et une preuve que vous désirez les aider à vous présenter des programmes que VOUS aimez. Ce ne sont pas nécessairement des fleurs que nous attendons de vous mais un simple mot d'approbation quand vous avez entendu quelque chose qui vous a plu. "Les plus belles voix", "A la bonne franquette", "Musique et traffic", "Refrains populaires", et tous les autres; est-ce que ça vous plaît ? Un simple oui ou non avec quelques franches suggestions, c'est cela qui fera de CHFA, ce que vous vous attendez qu'il soit. Tout ça, c'est simple comme bonjour, et nous savons que vous le comprenez.

Normand L. Fontaine

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 30 nov. au 4 déc. 1959)

LUNDI: P. Ernest Gagnon, s.j. "L'Avent: le Christ s'en vient"

LUNDI: P. Ernest Gagnon, s.j. "L'Avent: le Christ s'en vient"
Ch.: Abbé Gilles Millette, Sherbrooke

MARDI et MERCREDI: P. Emile Muller, s.j.
(mar.) "Le premier péché" — (mer) "La punition d'Adam"
Ch.: (mar.) Man. Christ-Roi, Valleyfield — (Mer.) M. F. Vinet, Matane

JEUDI: M. Ernest Pallacio-Morin: Le "tout est consommé" de Fr. Xavier
Ch.: PP. Jésuites, Sault au Récollet

VENDREDI: P. M. Marcotte, s.j.: "Chute sans nombre et confiance !"
Ch.: Institut Familial des SS. Grises, Montréal.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouv. Radio-Can.
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio (ex. mardi)
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin du Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
8.55—Chronique sportive
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien
11.00—Concert sympho.

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

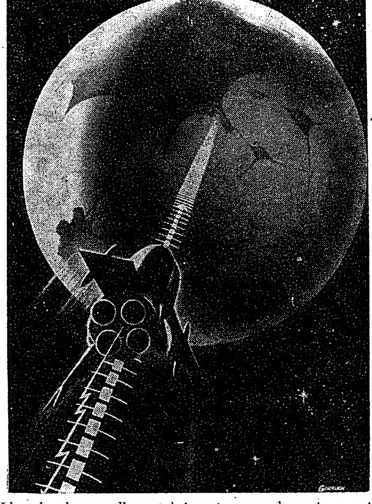
3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Science peut rép.?
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
11.00—Radio-Journal
11.10—Par un beau samedi
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelét
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



L'on cherche actuellement à inventer un radar qui pourrait guider des vaisseaux à travers l'espace jusqu'à des planètes.

Ce que fut dans le temps le scandale du Canal de Panama

Récemment les troupes d'occupation américaine à Panama ont été aux prises avec des groupes de manifestants panaméens, réclamant l'indépendance de leur pays.

Il y a à peu près cinquante ans que les Américains ont acheté la concession du Canal de Panama. On sait qu'à l'origine de ce canal, il y a eu l'intervention des frères de Lesseps qui déjà avaient percé l'isthme de Suez.

Les frères de Lesseps, de nationalité française, avaient créé vers 1880 la Compagnie de Panama qui s'adressa à l'épargne française pour percer un isthme qui relierait l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique, permettant ainsi aux navires d'éviter un formidable détour par l'Amérique du Sud. Il fallut pour l'époque emprunter des sommes considérables. Chaque année, la Compagnie émettait des titres d'une valeur de 200 millions. Comme l'épargne française finissait par montrer moins d'ardeur, étant donné les nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain, les administrateurs de la Société imaginèrent d'émettre un emprunt à lots pour lequel il fallait cependant l'autorisation législative.

Par conséquent, un projet de loi fut déposé au bureau de la Chambre française en 1887. Ce projet de loi donna lieu à un véritable drame parlementaire en France. Les premiers discours à la tribune furent défavorables à l'entreprise, puis brusquement, on vit lors du vote plus de 400 députés renier leur parole d'hier et voter affirmativement.

Bientôt la presse est au courant: les administrateurs de la Société ont soudoyé un grand nombre de parlementaires pour qu'ils émettent un vote favorable. C'est ainsi que certains parlementaires ont reçu des sommes considérables. On voit un ancien ministre qui la veille, était endetté n'en plus sortir, verser 48 heures plus tard à son compte en banque une somme de 200,000 francs.

Le scandale éclata quelques jours après avec la fuite du principal auteur des subsides versés au Parlement. Le gouvernement interpellé à la tribune de la Chambre fut obligé d'instituer une commission d'enquête; celle-ci recueillit lentement, trop lentement au gré de certains, quelques preuves à charge des parlementaires. Et c'est ainsi que l'on trouva que trois millions avaient été distribués à environ 150 parlementaires. Certains anciens ministres ou chefs de groupes touchaient plusieurs centaines de milliers de francs tandis que les simples députés devaient se contenter de quelques milliers de francs.

Entretemps, les frères de Lesseps devant l'échec de l'emprunt à lots, durent déposer le bilan de la Société. Le scandale atteignit alors son paroxysme. A certains moments, le nom de M. Clémenceau qui, 25 ans plus tard, sera à la tête du gouvernement français pour mener son pays à la victoire, fut mêlé à l'affaire. M. Clémenceau qui, à l'époque, était le leader de l'extrême gauche, aurait si l'on en croit les critiques émises à la tribune de la Chambre, favorisé les interventions de l'administrateur de la Société, un certain M. Cornélius Herz qui avait pris la précaution de se réfugier en Angleterre. Ce fut d'ailleurs, paraît-il, à l'intervention de M. Clémenceau que ce M. Herz avait obtenu la légion d'honneur.

Finalement, toute l'affaire se termina par un non-lieu presque général. Six parlementaires furent cités en Cour d'Assises, tous furent acquittés sauf un qui avait eu l'imprudence d'avouer. Mais le parlementarisme français reçut à l'époque une solide secousse dont profitèrent évidemment ceux qui lui étaient hostiles. Et sur les boulevards de Paris, le public amusé s'arracha les chansons que vendaient des camelots. Ainsi comme souvent en France, tout se termina par des plaisanteries !

Isy Landres

(UM)

Chronique médicale

Une des maladies à la mode au temps de Louis XIV: la goutte

Transportons-nous au temps de Louis XIV et prenons quelques-unes des maladies à la mode, en ne parlant pas des épidémies qui, pour être mortelles et dévastatrices, n'avaient évidemment aucunement la faveur du temps. Et parmi ces maladies à la mode nous en trouvons une qui est coutumière: la goutte.

La chose ne doit pas étonner. On passait de ce temps — nous parlons toujours des grands non du menu peuple, car celui-ci passait le plus clair de son temps à trimer durement — plusieurs heures par jour à table, dévorant à belles dents des livres de viande et de gibier, peu de légumes, et des litres de vin de Bourgogne. Après quelques années de ce régime, il n'est pas étonnant que l'on soit un jour cloué à son lit par ce mal tenace qui est la goutte.

Que fait-on alors? On appelle des médecins. Parfaitement, des médecins, car un aristocrate à cette époque croirait déchoir s'il se contentait d'un seul docteur. Il lui en faut deux, dix parfois vingt. Plus on en a et plus on montre aux autres combien on est riche. Les médecins s'amènent donc, entourent le malade, discutent entre eux, très savamment, mais ne touchent jamais la maladie, ne l'auscultent jamais. Il n'y a que les redouteux qui auscultent à cette époque. Le médecin sérieux ne touche pas son patient.

Après d'innombrables conciliabules, les médecins décident des remèdes. Malgré les discussions savantes, les remèdes sont simples. On va saigner le malade comme un poulet et lui faire avaler force purgatifs. Ne vous étonnez pas d'apprendre que le collège des médecins ordonne quarante saignées par an, plus une bonne centaines de purges. Si après cela le malade a résisté et est encore en vie, on lui applique un cataplasme sur la jambe, un cataplasme "à la fiente de cheval". Inutile de renacler, Louis XIV en a eu une et Richelieu.

Qu'on nous passe les mots, mais la fiente animal était fort appréciée à cette époque. Le cardinal Richelieu l'avale, délayée dans du vin blanc et les poumons engorgés se guérissent par absorption de fiente d'oie.

Si après cela, la goutte persiste à vous tirailler les orteils, la Faculté vous prescrira de manger des petits chats nouveau-nés. Car ce ne sont pas des remèdes de bonne femme, mais bien des prescriptions de la Faculté d'alors. Puis vient le baume, très chaud qui brûle chairs. Et si l'envie en prend au malade, il peut utiliser l'antimoine, inventé par un obscur moine de Bretagne qui l'essaya sur ses confrères atteints de goutte et réussit à les empoisonner tous.

Puis, extrême moyen et suprême remède, l'envoi aux eaux. Spa et Vichy étaient à la mode. Mais n'allez pas imaginer que vous y avez le confort que l'on y trouve actuellement. Vous y trouviez quelques trous pleins d'une eau boueuse. Vous y descendez. Cette eau est chaude, elle vous brûle, mais il faut résister. Une infirmière ou un infirmier vous lance des paquets de boue sur le corps, plus qu'il n'en faut pour en sortir noir et dégoulinant d'une eau crasseuse.

Le pire de tout c'était que ces cures coûtaient alors les yeux de la tête. Les plus riches n'ont parfois pas assez d'écus pour payer le séjour et les soins. Car les esculapes de ce temps se font payer cher et le monde atteint de maladies paie jusqu'au dernier de ses francs, qui étaient plus que lourds alors.

Et si les cures d'eaux échouaient, eh bien, alors la Faculté s'avouait vaincue. Mais notez bien qu'elle ne prescrivait jamais de régime. Cela, en effet, dépassait ses conceptions: vivre pour bien manger.

Médard Klauk

(UM)

Un différend autour d'un timbre-poste

Athènes. — La guerre des timbres-poste est ouverte entre la Grèce et le bloc oriental. L'annonce de la prochaine émission d'un timbre soviétique à l'effigie du journaliste pro-communiste grec Manolis Glezos avait provoqué de vives remarques de la part du porte-parole du ministère des Affaires étrangères grec.

Un communiqué annonce que le gouvernement hellénique, à l'occasion du 3e anniversaire de la Révolution hongroise, a décidé d'émettre un timbre représentant Imre Nagy, "martyr de la liberté", avec la devise "Liberté à tous les peuples".

Voeux du Canada à l'adresse de Nehru

Ottawa. — A l'occasion du 70e anniversaire de naissance de M. Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde, le chef du gouvernement canadien lui a fait parvenir ses meilleurs voeux de bonne fête.

Dans son message, M. John Diefenbaker, dit notamment à son collègue de l'Inde: "Tous les Canadiens admirent le grand dévouement que vous apportez à votre pays et à la cause de la paix mondiale. Puissiez-vous continuer longtemps à supporter le lourd fardeau de vos importantes fonctions de premier ministre".

Mise en garde de Christian Herter

Washington. — Le secrétaire d'Etat américain, M. Christian Herter, a déclaré que le gouvernement des Etats-Unis a reçu de son ambassade à Panama des informations qui font craindre une recrudescence d'actes de violence contre les ressortissants américains dans ce pays. M. Herter a proposé d'envoyer un haut fonctionnaire à Panama pour discuter des points de divergence entre les deux pays.

PARIS — Le gouvernement français a annoncé à l'ONU sa décision irrévocable de faire exploser une bombe atomique au Sahara. Cependant le gouvernement de Paris précise qu'il s'agit d'une bombe d'effet largement inférieur aux autres essais atomiques tentés par les Russes, les Américains ou les Anglais.

* * *

BRUXELLES. — Un grand débat sur la question congolaise vient d'avoir lieu à la Chambre belge. Malgré quelques critiques de détail l'opposition socialiste semble plus ou moins épouser le point de vue du gouvernement. Celui-ci a insisté sur la gravité de la situation, politique comme financière du Congo.

* * *

ROME. — Le parti néo-fasciste italien a proposé de constituer des milices privées pour lutter contre les bandes de "blousons noirs" qui infestent les grandes villes italiennes. Mais la police a refusé et les autres journaux ont protesté violemment contre cette "renaissance de fascisme".

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 4 au 6 décembre
M. Léo Ayotte, 12325-132 rue — tél. GL 5-1833
M. Léo Belhumeur, 10651-149 rue — tél. GL 5-7051
M. Maurice Lavallée, 10126-115 rue — tél. HU 8-3516
M. Ernest Houle, Morinville — tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Le chapelet à CHFA

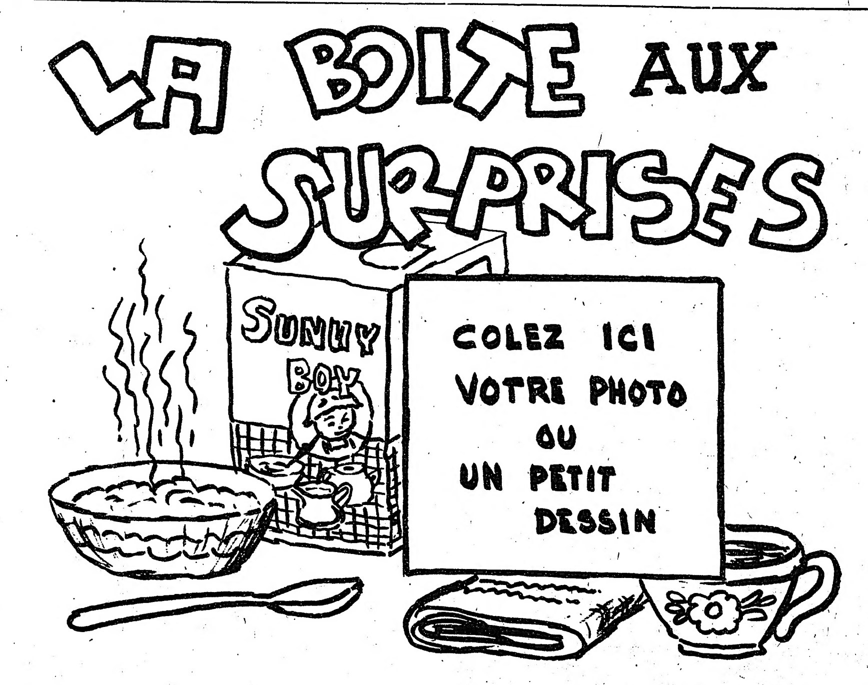
NOVEMBRE 1959

26. Les familles Marcel Chevrette et Cyril Guicquel, de St-Paul
27. Les familles Joseph Hamel, Gérard, Laurier et Irvin Baril, de Bonnyville.
28. La famille de M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher.

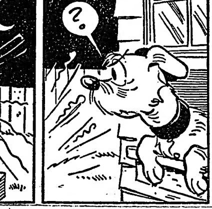
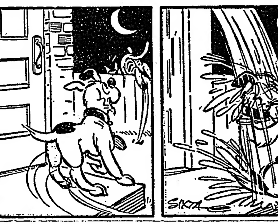
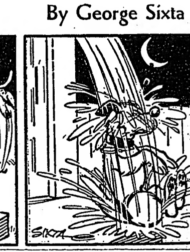
DECEMBRE 1959

1. La paroisse St-Joachim
2. La paroisse St-Joachim
3. La paroisse St-Joachim
4. La paroisse St-Joachim
5. La paroisse St-Joachim
6. La paroisse St-Joachim
7. La paroisse St-Joachim
8. La paroisse St-Joachim
9. Les famille Gérard et Gilbert Chalifoux, Falher
10. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
11. La paroisse St-Edmond, de Calder
12. La famille de Mlle Amanda Léonard, de St-Albert
13. L'Armée Bleue (Mme T. J. Laflèche)
14. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher
15. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
16. Les familles Paul Hogue et Robert Tellier, de Morinville
17. Les dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
18. La paroisse St-Louis de Bonnyville
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
22. Le Cercle Dramatique de St-Paul
23. La famille de M. et Mme André Sabourin, de Morinville
24. Les RR. SS. Ste-Croix, de Ste-Lina et Lafond
25. Les RR. SS. de l'Assomption, de St-Paul
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Therrien
29. La famille de Mme Joseph Simard de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
31. La famille du Dr Trottier, de St-Paul

—L'homme est un dieu auquel on cesse de croire dès qu'on l'a connu, à moins que l'on ne trouve, en dehors de lui, des raisons plus hautes et désintéressées de l'aimer toujours, même quand il est le moins aimable. — "Le Temps" (Paris).



RIVETS — By George Sixta

Le plan Colombo prolongé de 5 ans

Jogjakarta. — Les délégués à la conférence annuelle du plan Colombo ont voté la prolongation du plan jusqu'en 1966, c'est-à-dire cinq années au-delà de sa date d'expiration prévue pour 1961.

La conférence de 21 nations a également accepté un rapport annuel établissant l'aide aux nations d'Asie sous-développées à $1,400,000,000 pour l'année se terminant en juin. La conférence prenait fin sur des perspectives assez souriantes pour l'économie des pays d'Asie, assombries cependant par l'augmentation extraordinaire des naissances.

La nocivité du tabac enlevée par un procédé

Vienne. — Selon le journal viennois "Neur Kurier", des ingénieurs de la régie autrichienne des tabacs ont mis au point un procédé permettant de débarrasser le tabac de différentes substances cancérigènes, — ammoniaque, goudrons et benzpyrine —.

D'après ce journal qui affirme que plusieurs des appareils nécessaires au processus de purification ,ont été achetés par des manufactures étrangères, le principe repose sur un traitement par le sulfate d'amoniaque. Des expériences préliminaires consistant à inprégner le papier à cigarettes de ce sulfate avaient été abandonnées, étant techniquement trop compliquées.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR INSTALLATION POUR LA MANUTENTION DU COURRIER, TERMINUS POSTAL, CALGARY (ALB.), seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 JANVIER 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $75.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); l'architecte régional, 225, rue Jarvis, Toronto (Ont.); directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.Q.) et on peut les consulter au bureau de poste à Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentés sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Andy Hardy Comes Home

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. Comédie réalisée par Howard W. Koch avec Mickey Rooney, Patricia Breslin et Fay Holden.

Andy Hardy, jeune avocat à l'emploi d'une compagnie d'aviation, rentre dans sa ville natale Carvel, pour y fonder une filiale. Il trouve un terrain propice à son sujet, mais le propriétaire flairant une bonne affaire, revient sur sa parole et en hausse le prix. Se voyant déjoué lorsque Andy acquiert un autre terrain, le rusé organise une campagne de protestation contre l'industrialisation de la petite ville. Andy réussit quand même à regagner l'estime de ses concitoyens qui le nomment juge et l'encouragent dans son entreprise.

Il y a une quinzaine d'années, la famille Hardy s'était acquis de nombreux amis au cours de la longue série de films où elle fut mise en vedette. Mickey Rooney tient cette fois le rôle du père mais il semble que le temps ait fait son oeuvre; le sentiment l'emporte sur l'invention dans cette comédie plutôt routinière bien que sympathique.

Appréciation morale: Un film pour adultes et adolescents.

* * *

No Time For Sergeants

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. 111 min. Comédie loufoque réalisée par Mervin Le Roy avec Andy Griffith, Nick Adams et Myron McCormick, d'après une nouvelle de MacHyman.

Un jeune homme des montagnes de l'Etat de Georgia, Will, bon garçon aimant la paix, fort comme Hercule mais un peu nigaud, est appelé à faire son service dans l'aviation américaine. Il devient vite la cible des taquineries de ses compagnons et des vexations des sous-officiers. Son grand bon sens et sa naïveté désarmante auront raison des difficultés de sa vie militaire. Il sortira vainqueur d'une série d'aventures des plus cocasses.

Peinture caricaturale mais sans méchanceté des milieux de l'armée. Situations comiques bien menées en dépit d'un rythme parfois lourd. De bonnes farces un peu grosses dont le trio de comédiens se tire à merveille. Les effets sonores intéressants et la musique est agréable.

Appréciation morale: Un spectacle pour adultes et adolescents.

The Big Country

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. 166 min. Cinémascope. Technirama. Western réalisé par William Wyler, avec Gregory Peck, Jean Simons, Carroll Baker et Charlton Heston.

James McKay s'amène au Texas pour épouser Patricia, fille d'un éleveur de l'endroit, Terrill. Il découvre bientôt qu'une rivalité farouche existe entre les Terrill et les Haunnassey au sujet de l'utilisation d'une rivière pour abreuver les troupeaux. De plus le contremaître de Terrill voit d'un mauvais oeil les attentions de McKay pour Patricia qu'il a toujours aimée. Une amie de Patricia, Julie Morgan, est propriétaire des terrains où coule la rivière. Elle les vends à McKay dont elle s'est éprise, à la condition qu'il permette à tous les éleveurs sans distinction d'y faire boire leurs troupeaux. La paix reviendra dans le pays, mais elle coûtera encore beaucoup de sang aux deux rivaux.

Ce super-western, d'une facture classique, mérite d'être comparé à Shane et à High Noon. Sa valeur psychologique, la qualité de sa réalisation et de son interprétation et surtout son extraordinaire photographie en couleurs en font une oeuvre remarquable.

Appréciation morale: il faut souligner la noblesse de sentiments du héros de ce film. Pour adultes et adolescents.

Onion Head

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 110 min. Comédie réalisée par Norman Taurog avec Andy Griffith et Félicia Farr, d'après un roman de Weldon Hill.

Des insuccès répétés auprès du sexe faible incitent un jeune étudiant à s'inscrire dans les rangs de la marine américaine. Pour ses premières armes, on lui confie le poste d'aide cuisinier bien qu'il n'entende rien à la "popote". Il contrecarre les agissements d'un officier qui mesquine sur la nourriture de ses hommes, puis s'éprend d'une fille légère. Mais elle épousera le chef cuisinier tandis que notre apprenti retournera vers ses anciens amours.

Ce film est beaucoup trop lent et beaucoup trop long, pour une comédie. A part quelques bonnes farces on ne rit guère, les auteurs ayant tablé sur la vulgarité et l'humour grossier. Andy Griffith joue fort bien son personage et Félicia Farr réussit parfois à émouvoir.

Appréciation morale: Le courage, l'optimisme et la fidélité d'une femme sont les éléments positifs de ce film cependant réservé aux adultes avertis, en raison de la légèreté avec laquelle on traite du mariage et d'une scène suggestive.

* * *

Don't Go Near The Water

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1957. 110 min. Cinémascope. Metrocolor. Comédie réalisée par Charles Walters avec Glenn Ford, Fred Clark, M. Shaughnessy et Gia Scala.

Un groupe de marins au service des Relations publiques de l'Armée, est cantonnée sur une île du Pacifique. Armés de dactylos et de leur imagination, ils renseignent le monde sur l'activité de la marine américaine. Comme l'ennui naquit un jour de l'uniformité, leur temps se passe à ne rien faire ou à faire des riens sous le commandement d'un officier original et un peu bebête. A cela s'ajoute deux idylles compliquées et surtout l'éducation d'un matelot pas très dégrossi qu'on a choisi au sort pour représenter le type du jeune marin américain dans une tournée de propagande aux Etats-Unis.

Cette comédie, dans son ensemble, ne tourne pas rond. Quelques bons moments ici et là, noyés dans une série de gags usés jusqu'à la corde. Le meilleur épisode est encore celui de Mickey Shaughnessy dans le rôle de Farragut Jones.

Appréciation morale: Il n'y a rien à signaler sur le plan moral dans ce film qui s'adresse aux adultes.

* * *

A Certain Smile

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 101 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame sentimental réalisé par Jean Negulesco avec Christine Carere, Joan Fontaine, Rossano Brazzi et Bradford Dillman.

C'est le récit de l'aventure amoureuse d'une étudiante à la Sorbonne presque fiancée à un confrère et pourtant en quête d'une idylle avec un homme d'âge mûr. Ce dernier, oncle du futur et déjà marié, profite de la naïveté de la jeune fille et l'entraîne pour quelques jours sur la Riviera vers une vie luxeuse. Calculatrice et égoïste, la pauvre enfant déchéante et réalise que son séducteur ne lui offrira jamais le mariage. L'escapade se termine par la réconciliation des époux légitimes.

Du roman de Françoise Sagan, les scénaristes ont retenu quelques grandes lignes pour nous offrir une histoire qui ne manque pas d'intérêt puisqu'elle met en cause une certaine jeunesse moderne entêtée et indépendante. Jean Negulesco apporte beaucoup de soin à la mise en scène et les décors très léchés de Paris et de la Côte d'Azur plaisent à l'oeil. Si bien qu'on oublie les résonnances de ce drame, assez triste en somme, et joué avec les nuances voulues.

Appréciation morale: Malgré l'épilogue moral, la présentation d'une liaison adultère et l'irresponsabilité des personnages motivent de nettes réserves.

VIENTIANE. — Sa wagkatana, prince héritier du Laos a succédé à son père Sisawangwong, qui vient de mourir. Le nouveau souverain est âgé de 52 ans.

* * *

New-York. — 37e scrutin sans résultat aux Nations-Unis pour la désignation d'un membre non permanent au Conseil de sécurité. La Turquie a obtenu cette fois 42 voix contre 38 à la Pologne. Le vote a été remis au 17 novembre.

* * *

FORMOSE. — Monseigneur Yupin, archevêque exilé de Nankin, a été chargé par le Pape d'installer à Formose une nouvelle université catholique pour les jeunes Chinois dispersés dans le monde libre. Cette université existait naguère à Pékin et elle comptait 3,000 étudiants. Mais le gouvernement communiste chinois l'avait confisquée au moment de la révolution.

* * *

VARSOVIE. — L'expulsion de Pologne d'une diplomate belge fait partie d'une nouvelle campagne du gouvernement polonais contre l'église catholique en Pologne. Cette campagne aurait pour origine certains faits qui se seraient produits à Varsovie et au cours desquels, la population aurait prétendu apercevoir une auréole de lumière sur le clocher d'une église. A la suite de ces faits, le gouvernement polonais a accusé un évêque d'avoir excité la population contre le gouvernement. Jusqu'à présent la hiérarchie polonaise ne s'est pas prononcée sur les faits eux-mêmes.

Un document unique au monde: le Code de la Presse catholique canadienne

Ottawa. (CCC) — La Conférence catholique canadienne qui réunit tous les évêques du pays, a donné récemment son approbation au "Code de la Presse catholique au Canada", annoncent conjointement le Service d'Information CCC et la Fédération canadienne des Editeurs de Journaux et périodiques catholiques.

La Fédération a pris l'initiative de la rédaction de ce code de la presse catholique, le premier qui soit ainsi rédigé par l'une ou l'autre des fédérations ou associations affiliées à l'Union internationale de la presse catholique. Le "Code de la Presse catholique au Canada" a été préparé par M. Marc-Henri Côté, secrétaire de la Fédération canadienne des Editeurs de journaux et périodiques catholiques, journaliste au "Devoir" et ci-devant rédacteur en chef au Service d'Information CCC, avec le concours des membres du bureau de direction de la Fédération, dont M. Aurèle Gratton, administrateur général du "Droit", est le président.

Ce code dont les articles ont été puisés aux meilleures sources d'inspiration de l'idéal de la presse catholique servira de normes de formation des cadres de la FCEJPC, fondée il y a quelque trois ans.

Les organes de presse et publications diverses, dirigés tant par des laïcs que des ecclésiastiques pourront y adhérer et devenir ainsi membres de la Fédération.

Le Code de la Presse catholique au Canada s'avérera un point d'appui sur lequel pourront dépendre dans l'orientation de la diffusion des principes chrétiens les rédacteurs de publications qui s'en inspirent; ce sera en même temps une base de ralliement des journalistes catholiques autour d'énoncés de principes qui s'apparentent à ceux d'un code d'éthique de la presse et des techniques de diffusion, en général.

Voici le texte des huit articles du "Code de la Presse catholique au Canada":

1. La presse catholique, fidèle aux enseignements des Souverains Pontifes sur les devoirs de la presse, se fait l'écho des directives papales et épiscopales et en tient compte en toutes circonstances.

2. La presse catholique doit rechercher tous les éléments d'information; ses prises de position toujours revisables ne sont pas érigées en absolu; elle affirme et réaffirme les principes catholiques tout en donnant une exposition suffisante des faits.

3. La presse catholique doit refléter au fil de l'actualité la pensée de l'Eglise et le point de vue catholique sur les problèmes politiques, économiques et sociaux.

4. La presse catholique doit s'efforcer de présenter à l'opinion l'Eglise "telle qu'elle est", évitant de considérer l'information religieuse comme une rubrique parmi les autres et l'Eglise comme une société ordinaire.

5. Tous les journalistes ont avantage à utiliser au mieux les informations qui leur parviennent des agences catholiques autorisées surtout dans le but de préciser, de clarifier et de rectifier au besoin l'information des grandes agences internationales.

6. La presse catholique témoignera un vif intérêt à tous les mouvements catholiques nationaux et internationaux. Elle assurera la liaison et l'information concrète, dira ce qui peut être dit, éclairera, précisera, situera les faits à l'intention des média et diffusion et du grand public.

7. La presse catholique donnera particulièrement l'exemple en ce qui a trait aux normes de publicité convenable à tous égards, orientant ainsi les autres média d'information. Elle tiendra parfaitement compte des cotes morales du cinéma et des spectacles.

8. La presse catholique affichera les marques caractéristiques d'une foi vive, inspiratrice de convictions religieuses solides; une conscience droite et honnête, garante d'un service fidèle de la vérité exposée et défendue avec une vigueur jointe de modération et animée de la charité qui combat les erreurs, sans offenser les égarés, selon sa devise: "Vérité dans la charité".



Les amateurs de belle et grande musique d'Edmonton et de la région sont conviés à un autre régal, dimanche prochain, à l'auditorium de la Haute Ecole St-Joseph, alors que les élèves du Pensionnat de l'Assomption présenteront l'opérette comique d'Offenbach, intitulée "Les 66". En plus d'entendre les deux chorales, celle des grandes et celle des petites, l'on aura le plaisir de jouir du talent artistique de Mesdemoiselles Lorraine St-Arnaud, de Prince-Georges; Dolorès Lavoie, de Saint-Paul et Suzanne Diamond, d'Edmonton. Le tout sera sous l'habile direction de Soeur Eustelle du Saint-Sacrement, a.s.v.

Jeunesses Musicales . . .

(suite de la page une)

faut dire qu'il ne sait pas notre langue. Aussi bien, ses commentaires se réduisent-ils à peu de chose. Il doit s'en tenir à faire connaître très sèchement les divers mouvements de la pièce musicale à exécuter, à en souligner sommairement une particularité et à demander à la pianiste de jouer un court passage, qui met en relief le thème de tel mouvement.

Evidemment, nous nous attendions à des commentaires plus élaborés et mieux exprimés. Quelle plus belle occasion, par exemple, de nous faire pénétrer plus avant dans l'admirable "appassimata", en nous exposant, en peu de mots, les circonstances vitales de la composition de cette oeuvre étonnante? Il est impossible, en effet, qu'une musique si passionnée soit le pur reflet de l'absolu, soit infidèle à la vie de l'auteur, ou, si on l'aime mieux n'exprime pas un état d'âme à tel moment tragique de la vie de Beethoven. Mais il aurait fallu pour cela une assez bonne connaissance du français. Ce manque de connaissance de notre langue a de plus, obligé le commentateur à compléter sa pensée ou à nous faire part de ses impression par des gestes.

Pénible situation et pour le commentateur et pour nous-mêmes. Si M. Golden n'entretient pas louable illusion de savoir le français parisien à la façon de Toronto, il doit éprouver un certain malaise devant un auditoire comme celui de mardi dernier, assez poli pour ne rien laisser paraître, mais, tout de même, incapable de ne pas juger.

Nous pouvons peut-être faire figure de grognards, mais on nous refuse assez souvent de satisfaire aux plus élémentaires convenances que nous devons forcément revenir à la charge et mettre les choses au point.

Beaucoup plus reposante fut la partie musicale avec Madame Constance Channon Douglass au piano. Il faut reconnaître à cette pianiste des talents supérieurs, une technique savante et une rare souplesse de doigté.

Sauf quelques écarts de mémoire, spécialement dans "Scherzo" en do dièse mineur de Chopin, et des fautes d'attention dans "l'Appassionata" de Beethoven, écarts et fautes vite réparés, au dire des connaisseurs, l'exécution technique fut de très haute valeur.

D'autant plus remarquable que les oeuvres au programme exigeaient une prodigieuse dextérité. Il suffit, pour le prouver, de nommer la troisième des sept Toccates de Bach, le "Scherzo" en do dièse mineur de Chopin, "Gaspard de la Nuit" de Ravel, la Sonate no 3 de Dmitir Kabalevsky et surtout l'impressionnante, la bouleversante Sonate en fa mineur ou l'"Appassionaet" de Beethoven.

Ce fut brillant et captivant.

Madame Constance Channon Douglass nous a paru plus technicienne qu'artiste. Elle exécute avec une aisance qui ressemble au laisser aller. On a l'impression qu'elle n'est pas engagée, qu'elle est étrangère à l'âme de la pièce. Si bien que l'interprétation en souffre.

J'ai particulièrement remarqué cela dans l'exécution de l'Appassionata. Etait-ce préjugé basé sur le souvenir d'interprétations par les spécialistes de Beethoven? Je ne sais, mais il m'a semblé que le jeu de Madame Channon Douglass manquait parfois de précision ou que le thème central, dans ses diverses tonalités, ne ressortait pas assez.

Petites taches, si tant est qu'elles en sont, et qui n'ont pas empêché Madame Channon Douglass d'enchanter et de captiver son auditoire.

De toutes petites filles étaient littéralement envoutées par la course prodigieuse des doigts sur le clavier.

Nous avons passé de beaux moments et les minutes se sont comme envolées à entendre exécuter ces morceaux de choix avec tant de science technique.

A nos applaudissements chaleureux Madame Channon Douglass a dû répondre par l'exécution d'une de ses pièces préférées, mais dont je n'ai pas compris le titre.

Après une telle appréciation et qui est parfaitement sincère, je suis bien à l'aise pour faire remarquer qu'il serait convenable de fournir à ce groupe de jeunes canadiens-français des artistes qui sont de notre langue. On répondra que la musique n'a rien à voir dans cette question de langue et de nationalité. En principe, rien de plus vrai, mais vu les circonstances, c'est une autre affaire.

Nous sommes ici, en pleine lutte pour notre survivance nationale. Par là même, il est de souveraine importance, pour entretenir le feu sacré, de montrer que chez nous, il se trouve des artistes dont nous avons raison d'être fiers, de même que des commentateurs, qui nous prouvent par l'exemple la beauté et la richesse de notre langue.

Un merci sincère à M. Curial, président de la section française, et à tous les organisateurs d'avoir, par leur zèle et leur savoir-faire, assuré le succès de cette soirée.

Merci également à tous les amis de ce beau mouvement d'être venus en si grand nombre et par là encourager les jeunes à garder la vie et l'enthousiasme dans leur mouvement.

Un observateur

Washington fournirait gratuitement des réactés modernes au Canada

Ottawa. — Il est possible que les Etats-Unis fournissent gratuitement au Canada des réactés nouveaux et perfectionnés de type "Interceptor" pour remplacer les CF-100 qui ont déjà pris de l'âge. C'est ce que des milieux informés révélaient.

Il a été impossible cependant de savoir si Américains et Canadiens négociaient actuellement ce projet de rééquiper ainsi sans frais les escadrilles de combat de l'ARC.

Mais, le ministère de la Défense nationale a étudié la problème et aurait laissé entendre que ce serait là une des solutions au remplacement des avions sous-soniques CF-100, en service depuis déjà huit ans.

Une autre solution envisagée serait que la production du super-sonique CH-104 pourrait être prolongée au delà de 1963 pour assurer la modernisation nécessaire aux forces aériennes. On souligne que la dépense serait relativement peu élevée parce que ce surplus d'avions serait fabriqué après la production de 200 CF-104 que le gouvernement vient de commander aux avionneries pour équiper la division de l'ARC en Europe.

LES BASES DE BOMARC

Mais la solution qui semble devoir l'emporter sur les deux précédentes serait que le Canada se dispense tout à fait des avions "Interceptor" pour quelques années, s'en remettant, pour sa défense aérienne aux deux bases de lancement de projectiles anti-avions téléguidés Bomarc, en construction près de North Bay, en Ontario, et de Mont-Laurent, dans le Québec.

Le général américain Lawrence Kuter, commandant en chef de la défense aérienne nord-américaine, a tenu une conférence de presse dans la capitale. Le général n'a pas hésité à endosser l'opinion du général Nauris Norstar, commandant suprême des forces de l'OTAN, qui afrimait récemment: "Les CF-100 devraient être bientôt remplacés par un autre avion piloté, le type "Interceptor".

Par ailleurs, le ministre de la Défense nationale du Canada, M. George Pearkes, croit que la menace de bombardements par des avions soviétiques pilotés diminue constamment. Et son opinion parait singulièrement renforcée par une déclaration faite récemment par le ministre soviétique lui-même, M. Khrouchtchev a révélé, en effet, qu'une seule usine de son pays avait produit, en un an 250 fusées pourvues d'ogives à hydrogène.

Jusqu'ici, le Canada n'a jamais demandé ni accepté d'aide militaire gratuite des Etats-Unis. Ceci pourrait bien être un facteur décisif dans l'attitude du gouvernement canadien en marge de ce problème et de sa meilleure solution.

Mgr Charbonneau...

(suite de page une)

vint archevêque de Montréal et reçut le palium en 1941.

PASTEUR ACTIF ET VIGILANT

Durant près de 10 ans, il ne cessa de se dépenser à la tête de ce diocèse cosmopolite où se posent de nombreux problèmes. Mgr Charbonneau avait une lourde tâche sur les épaules, mais aucun secteur de son bercail n'échappa à sa vigilance.

Pour l'enseignement supérieur, notamment, il se dépensa sans compter ainsi, dans la souscription de 11 millions de dollars qui fut menée à bien en 1948, l'Université de Montréal n'eut pas d'appui plus ferme, plus éclairé que celui de son archevêque.

Dans le domaine de l'apostolat proprement dit, Mgr Charbonneau a laissé la marque d'un esprit doué d'une grande clairvoyance. Le 29 juin 1941, il publiait une lettre pastorale de 75 pages sur l'Action catholique; on a considéré comme une véritable charte cet exposé lumineux des droits et devoirs respectifs des laïcs et des prêtres en matière d'apostolat. L'archevêque y systématisait, en les appliquant à un diocèse aussi important, les enseignements les plus précis de Pie XI et de Pie XII sur le sujet. Rares sont les documents qui décèlent autant de zèle et de courage, autant de ferveur spirituelle et de compétence administrative.

PROBLEMES SOCIAUX

Mgr Charbonneau envisageait aussi les réalités sociales d'un oeil avisé. Ainsi, les pages qu'il publiait en janvier 1948 sur le logement manifestent qu'il était attentif à tous les éléments du problème, en ce qui concerne l'habitation ouvrière en particulier, tel qu'il se posait alors dans une ville dont les quartiers se multipliaient rapidement.

Sa charité s'étendait loin. Sa lettre pastorale sur l'aide aux petits enfants d'Europe témoigne de la sollicitude de son coeur paternel envers les déshérités; Mgr Charbonneau s'est révélé un éminent protecteur des orphelins. Sa charité était aussi courageuse; ainsi lors de la longue et pénible grève d'Asbestos, il ne craignit pas d'organiser l'envoi de secours aux ouvriers sans travail.

SIMPLE AUMONIER

A cet homme de Dieu, les épreuves et les difficultés ne furent pas ménagées. Dix années à la direction du diocèse de Montréal eurent raison de sa résistance physique; il remit sa démission au Saint-Père qui le nomma, le 9 février 1950, archevêque titulaire de Bosphore, comte romain et assistant au trône pontifical; puis il se retira à Victoria, C.-B., y trouvant un climat plus favorable à sa santé chancelante. Il y remplit depuis lors la fonction d'aumônier au pensionnat des Soeurs de Ste-Anne.

Les multiples réalisations de ce grand apôtre dans le diocèse d'Ottawa, de Hearst et de Montréal laissent un souvenir vivace dans la mémoire de centaines de milliers de catholiques.

Cécile Vallée . . .

(suite de la page 1)

de la réputation exceptionnelle que Mlle Vallée est en train de se tailler et nous l'en félicitons. Nous voyons en elle un témoignage de la valeur de notre jeunesse franco-albertaine. Elle est également une source de fierté pour ceux qui ont contribué à sa formation: sa mère, Mme J.-N. Vallée, de Bonnyville; ses maîtresses de l'école de Bonnyville et du Pensionnat de l'Assomption, ainsi que ses maîtres de l'Ecole Vincent d'Indy, dirigée par les Soeurs Jésus-Marie d'Outremont.

Un regret: celui de ne pouvoir entendre et voir Mlle Vallée sur notre écran de Télévision, le réseau français de Radio-Canada ne se rendant pas à Edmonton. Un souhait: celui de sa participation prochaine au circuit de l'Ouest des Jeunesses Musicales.

TRENTE. — A Trente on prépare actuellement la célébration du IVème centenaire du "Concile de Trente". Un Congrès international sera tenu sur le thème LE CONCILE ET LA REFORME DE TRENTE.

* * *

ESSEN. — Vingt-neuf séminaristes du diocèse allemand d'Essen travaillent actuellement dans l'industrie lourde. Il s'agit d'un cours spécial et obligatoire pour tous les futurs prêtres du diocèse, afin de leur permettre un contact plus humain avec les ouvriers et leur monde à eux.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

françaises célébraient donc leur dixième Anniversaire.

Sans être encore arrivé à sa maturité, cet enfant de dix ans se porte très bien. Nul doute qu'il continuera à se développer et les nombreux services qu'il a déjà rendus à notre population sont le gage d'un avenir très brillant.

Au nom de tous les Franco-Albertains, nous voulons féliciter sa mère, l'Association Canadienne-française de l'Alberta, non seulement de l'avoir mis au monde, mais aussi d'avoir veillé avec sollicitude sur son développement.

Nous voulons surtout remercier son père nourricier, le gérant actuel, Monsieur Bernardin Gagnon. Nul doute que Monsieur Gagnon voudra partager ces remerciements avec tous ceux qui ont contribué aux progrès réalisés par notre poste. Et ils sont nombreux.

Il y a les employés actuels dont le dévouement et le désintéressement font l'admiration de tous ceux qui en sont témoins.

Il y a les collaborateurs bénévols, tels que l'équipe du studio Maria Goretti et les membres du Comité du Chapelet à la Radio.

Il y a les anciens gérants et les anciens employés qui, durant une période plus ou moins longue, ont mis à votre service leurs talents et leurs efforts.

Il y a les fidèles auditeurs qui constituent la grande famille de CHFA, ainsi que sa raison d'exister. Et parmi eux, il y a les membres du Club de la Radio qui ne manquent pas d'exprimer d'une façon tangible et pratique, l'intérêt qu'ils portent à leur poste.

Il y a les commanditaires qui fournissent les vitamines si nécessaires à l'âge de la croissance.

A tous, nous redisons notre reconnaissance et notre admiration.

Et nous souhaitons à CHFA de continuer de grandir et de prospérer, tout en semant aux quatre vents la vérité, le beau, la joie et la gaieté.

J.P.

FLOR DE PUNGA. — La ville de Flor de Punga, située sur la fleuve Ucayali, — et qui fut découverte il y a trois cents ans par les Franciscains —, a enfin sa première Mission Catholique.

Le Père Gagnon, fondateur de la Mission, y trouva à son arrivée, il y a deux ans, une immense paroisse de 15,000 milles carés de jungle; en deux ans, il a enregistré 1,600 baptêmes, 1,500 confirmations, et 1,200 mariages, et . . . d'innombrables combats avec des serpents boas.

Politique Internationale . . .

(suite de la page une)

l'opposition allemande contre le gouvernement.

La visite que le Chancelier Adenauer doit faire à Paris à la veille de la rencontre au Sommet et de la visite de M. Khrouchtchev, soulignera sans doute une fois de plus la parfaite identité de vues entre le Chancelier et le Général de Gaulle. A plusieurs reprises, il a été dit que cette entente franco-allemande était considérée à Londres comme une menace directe et c'est certainement à la démolir que s'emploiera M. Selwyn Lloyd lorsqu'il viendra à Paris.

L'attitude anglaise à l'égard des essais atomiques français semble d'ailleurs le prouver. On sait que ces essais atomiques français ont été secondés dans une mesure plus ou moins grande par les savants allemands. Londres actuellement s'emploie à émeuter à l'ONU les autres pays contre ces tentatives d'essais atomiques au Sahara. Le prétexte est assez enfantin: il s'agit, disent les Anglais, de préserver les pays voisins de la contamination des retombées atomiques. Lorsque l'on sait que la bombe française sera d'un calibre assez peu important et que les retombées seront minimes comparées à celles qui suivirent les essais atomiques anglais en Australie, on comprendra qu'il s'agit pour le gouvernement de Londres d'un prétexte dont il use et abuse.

Il est assez remarquable qu'à l'étranger Londres emploie très souvent les partis socialistes pour mener campagne en faveur de sa politique, quel que soit d'ailleurs le gouvernement au pouvoir à Londres, ce qui confirme la thèse défendue naguère que le gouvernement anglais est royaliste en Angleterre et républicain à l'étranger!

L.B.

(UM)

TEQUILLE. — Les habitants de l'île de Tequile au Lac Titicaca (Andes péruviennes), ont reçu la visite d'un missionnaire américain. Pendant douze ans, ils s'étaient rendus chaque semaine à l'église pour prier le Seigneur de leur envoyer un prêtre.

Le Père Golish a été accueilli comme un roi. Il a déclaré qu'à Tequille les gens vivent encore comme au temps de Christophe Colomb.

* * *

LOUVAIN — M. W. J. Burgers, un Hollandais de trente ans, est le premier laïc qui sera bientôt doté du titre de docteur en théologie de l'Université catholique de Louvain. M. Burgers espère acquérir un second doctorat en Philologie et Histoire orientales, pour se consacrer plus tard à l'enseignement de la religion dans un diocèse hollandais.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

29 novembre

La Chorale du pensionnat de l'Assomption présente l'Opérette: "Les 66 d'Offenback", avec, en vedette Mlles Dolorés Lavoie, Lorraine St-Arnaud et Suzanne Diamond, à l'Auditorium de l'école St-Joseph, à 8h.15 p.m. (Billets en vente à l'entrée).

1er décembre

Assemblée de l'Alliance Française pour entendre M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, qui parlera de la diplomatie d'hier et d'aujourd'hui. Au Consulat, 10040-110e rue, à 8h.15 p.m.

2 décembre

Club du Président à l'Hôtel Corona, à 6h. p.m. Les présidents: Roland Patenaude et Alphonse Sylvestre. — Orateurs: Henri Brault, Noël Constantin et Léon Tellier. — Grand critique: Eugène Trottier

Fêtes du Centenaire de la paroisse Saint-Joachim

Jeudi, 3 décembre, à 4h. p.m.:
Grand'messe pour les écoliers

Samedi, 5 décembre, à 10h. a.m.:
Grand'messe pour les religieuses

Dimanche, 6 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe pontificale

Lundi, 7 décembre, à 7h.30 p.m.:
Messe solennelle pour les défunts de la paroisse

Mardi, 8 décembre,
—à 10h. a.m.: Messe solennelle du Centenaire
—à 6h. p.m.: Banquet du Centenaire à l'Auditorium du Jubilé
à 8h.30 p.m.: Soirée du Centenaire à l'Auditorium du Jubilé.

6 décembre

Bingo aux dindes organisé par le Comité Canadien-français d'Edmonton-sud, au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8h.15 p.m.

15 décembre

Bingo aux dindes à la paroisse Ste-Anne de Jasper-Place, à 8h.15 p.m.

16 décembre

Bingo aux dindes organisé par le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, dans la salle de l'Immaculée-Conception, à 8h. p.m.

20 décembre

Dépouillement de l'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, à l'Ecole Grandin, à 2h. p.m.